

Politique

Éditorial
Arts et spectacles

Deux Franco-Ontariens s'adressent à l'ONU pour faire valoir leurs droits

PHILIPPE DUBUISSON
du bureau de La Presse
OTTAWA

Deux Franco-Ontariens ont déposé une plainte contre les gouvernements du Canada et de l'Ontario devant le Comité des droits de l'homme de l'Organisation des Nations unies (ONU) pour non-respect des droits de la minorité franco-ontarienne.

Roland Desroches, de Penetanguishene, et Marc Labelle, d'Ottawa, cherchent notamment à se voir reconnaître le droit de faire instruire leurs enfants en langue française et celui de contrôler et de gérer des écoles de langue française en Ontario.

Les requérants allèguent qu'ils sont victimes de discrimination en vertu du Pacte international relatif aux droits civils et politiques auquel le Canada a adhéré en 1984. Ce traité reconnaît notamment le droit à l'égalité des minorités linguistiques.

MM. Desroches et Labelle empruntent ainsi la même voie juri-

dique que Gordon McIntyre, cet entrepreneur de pompes funèbres qui a amené le Comité des droits de l'homme de l'ONU à reconnaître, en 1993, que les lois sur l'affichage du Québec constituent une restriction aux libertés individuelles.

«Si l'ONU peut se montrer sensible envers les doléances des anglophones du Québec, j'estime qu'elle peut faire la même chose pour les francophones de l'Ontario», dit Roland Desroches, un vétéran des causes linguistiques des francophones de l'Ontario.

Une décision du Comité des droits de l'homme de l'ONU n'a pas la portée d'un arrêt obligatoire. Mais, souligne Marc Labelle, qui cite en exemple l'affaire McIntyre, une décision de ce comité «peut embarrasser les gouvernements s'il est reconnu que des droits internationaux ont été violés», dit Marc Labelle.

La décision du Comité des droits de l'homme de l'ONU dans l'affaire McIntyre avait été citée par le gouvernement Bourassa pour justifier un assouplissement

de la politique québécoise sur l'affichage par l'adoption de la loi 86. Les requérants espèrent que l'Ontario acceptera aussi de donner suite aux conclusions du comité de l'ONU s'il est reconnu que le traité international sur les droits civils a été violé.

En conférence de presse, MM. Desroches et Labelle ont fait un long réquisitoire contre les gouvernements successifs de l'Ontario, qu'ils accusent de «génocide culturel».

«De l'absence d'une université de langue française jusqu'au refus de nous reconnaître le droit à la gestion scolaire, le gouvernement de l'Ontario voue les francophones à une disparition graduelle», a déclaré M. Desroches.

Dans un jugement unanime rendu le 15 mars 1990, la Cour suprême du Canada conclut dans l'arrêt Mahé que l'article 23 de la Charte canadienne des droits accorde aux minorités francophones la gestion et le contrôle des établissements d'enseignement. Ce droit n'est toujours pas respecté par l'Ontario.

«Pis encore, le principe même de la gestion scolaire a été mis au congélateur de la Commission royale sur l'éducation par le gouvernement de l'Ontario», dit M. Labelle.

Il n'y a que trois commissions scolaires francophones en Ontario, soit celles d'Ottawa, de Prescott-Russell et de Toronto, et celles-ci n'administrent que le quart des écoles de langue française de la province. Par ailleurs, il n'y a pas d'université de langue française dans cette province qui compte plus d'un demi-million de francophones, l'Université d'Ottawa étant bilingue.

La plainte est appuyée par l'Association canadienne-française de l'Ontario, mais doit être déposée par un ou des individus selon le Protocole facultatif se rapportant au Pacte international relatif aux droits civils et politiques. A la lumière de la plainte déposée, le Comité des droits de la personne peut procéder à une enquête auprès des parties concernées. La procédure juridique peut prendre de 18 à 24 mois.



MM. Marc Labelle et Roland Desroches au cours de la conférence de presse qu'ils ont donnée hier à Ottawa. PHOTO PC

Québec fera des correctifs majeurs à la CCQ

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Le gouvernement a l'intention d'intervenir pour redresser la situation à la Commission de la construction du Québec (CCQ) et des correctifs majeurs seront nécessaires, a prévenu hier le ministre de l'Emploi, Serge Marciel.

«Il y a un redressement à effectuer, mais il y a toutes sortes de façons de le faire», a dit le ministre, soutenant que les individus actuellement à la barre de l'organisme n'étaient pas en cause.

La semaine dernière, La Presse révélait que le Vérificateur général du Québec, Guy Breton, avait rédigé un rapport inquiétant sur les pratiques administratives à la CCQ, et soulevé des questions sur plusieurs décisions du conseil d'administration de cette société devenue déficitaire.

Le rapport du vérificateur doit être déposé aujourd'hui au conseil des ministres, a indiqué hier M. Marciel, qui visiblement ne prenait pas à la légère les observations du vérificateur.

«C'est l'argent des travailleurs et des employeurs: la CCQ dépense des montants assez exorbitants, des budgets de 50 à 60 millions. On se doit comme gouvernement de faire en sorte que ces fonds soient entre bonnes mains», a dit M. Marciel.



Le nouveau et l'ancien commissaires de la GRC, MM. Philip Murray et Norman Inkster. PHOTOS PC

Nouveaux patrons à la GRC et au Service de renseignement

Presse Canadienne
OTTAWA

Le gouvernement a annoncé hier deux nominations à la tête de la Gendarmerie royale du Canada et du Service canadien du renseignement de sécurité.

A compter du 25 juin, le nouveau commissaire de la GRC sera Philip Murray, un officier de carrière qui occupait le poste de sous-commissaire sous l'autorité de M. Norman Inkster, lequel prend sa retraite.

M. Ward Elcock, un avocat qui a travaillé sur des questions de sécurité et de renseignement aux paliers supérieurs du gouvernement, prendra la succession de M. Raymond Protti à la tête du SCRS.

M. Murray, âgé de 51 ans, de-

viendra le numéro un de la police au Canada, à un moment où la population s'interroge sur le système judiciaire et appréhende ce qu'elle perçoit comme une hausse de la criminalité.

Néanmoins, M. Murray ne prévoit pas faire de gros changements à son entrée en fonction.

«Je suis très à l'aise avec la direction que nous avons prise, déclarait-il en entrevue. J'ai pour philosophie de trouver des solutions aux problèmes en faisant appel à la communauté. Je pense qu'il faut une approche équilibrée. Il y a de la place pour une approche dissuasive, mais en même temps, cela ne règle que les symptômes. Je pense que nous devons aussi nous attaquer aux causes profondes des problèmes.»

M. Elcock, qui est âgé de 46

ans, entrera en fonctions le 31 mai. M. Protti deviendra sous-ministre de l'Agriculture.

M. Elcock, réputé pour être un tenant de la ligne dure en matière de sécurité, est actuellement sous-greffier du Conseil privé pour les questions de sécurité et de renseignement.

Selon M. Ron Atkey, un ancien dirigeant du Comité de surveillance des activités de renseignement de sécurité (l'organisme chargé de surveiller le fonctionnement de l'agence d'espionnage), la nomination de M. Elcock est un choix tout indiqué de la part du gouvernement, puisque celui-ci aura besoin d'avoir «quelqu'un à la poigne solide alors qu'on se dirige vers une période de perturbations dans différentes parties du pays, et particulièrement au Québec».

Organisme paritaire où siègent entrepreneurs et centrales du secteur de la construction, la CCQ est responsable de la gestion de la caisse de retraite de la construction (4,1 milliards), du programme d'assurances ainsi que de l'émission des cartes de compétence et de la perception des cotisations syndicales.

M. Marciel ne semble pas beaucoup prêter foi aux doléances de la CCQ, qui soutenait que le Vérificateur général du Québec avait erré dans son évaluation de la situation.

Les problèmes de la CCQ ont rebondi sur le parquet de la Chambre hier. Pour réduire ses frais de six millions, la CCQ a été forcée de congédier 118 personnes parce qu'elle n'aura plus à inspecter les chantiers résidentiels retirés du décret de la construction.

En Chambre, M. Marciel a soutenu que c'est la FTQ, représentant les employés de l'organisme, qui avait refusé une proposition faisant passer tous les employés à quatre jours par semaine pour éviter les congédiements. La semaine de travail diffère selon le corps d'emploi, à la CCQ, et ce changement aurait signifié des vacances de 18 jours pour les uns et de 17 pour les autres. Le syndicat a exigé 18 jours pour tout le monde, ce qu'a refusé la CCQ avant de se tourner vers les licenciements, a noté M. Marciel.

Quant au travail au noir, c'est à la CCQ de prendre les moyens de l'enrayer, a dit M. Marciel. L'organisme a négocié avec ses 200 inspecteurs un horaire de travail qui rend impossible, sans heures supplémentaires, les inspections en soirée ou en fin de semaine.

«C'est à eux (la CCQ) d'organiser le travail des inspecteurs. Qu'ils les envoient sur les chantiers comme ils doivent le faire», a dit le ministre.

Déportations: Marchi veut agir vite

MARIE-CLAUDE LORTIE
du bureau de La Presse
OTTAWA

Le ministre de l'Immigration, Sergio Marchi, a promis hier que c'est avant l'ajournement de juin que sera déposé le projet de loi visant à éliminer les échappatoires permettant à certains criminels destinés à la déportation de rester au Canada.

Le ministre, attaqué par le Parti réformiste à cause de sa décision de la semaine dernière de suspendre certaines déportations controversées visant des non-criminels, a en effet déclaré que le projet de loi serait déposé avant l'ajournement du 23 juin, soit d'ici un mois.

La préparation de ce projet de loi est en marche depuis plusieurs mois mais a été accélérée quand les médias ont fait grand cas, le mois dernier, d'un sursis accordé à un homme devant être déporté et qui a ensuite été accusé du meurtre d'une jeune femme dans un restaurant à la mode de Toronto.

Les bloquistes ont eux aussi attaqué sur le front de l'immigration, hier, en s'indignant de la nomination de 25 commissaires à l'immigration qui n'ont pas eu besoin de passer d'entrevues.

Selon Gilles Duceppe, du Bloc, ces nominations, qui devraient être annoncées avant la fin du mois, sont trop importantes pour qu'on se fie uniquement au curriculum vitae des postulants.

Le ministre a rétorqué que la tenue d'interviews pourrait se révéler trop complexe et coûteuse. Mais il n'a pas écarté la possibilité de faire passer des entrevues aux candidats qui se retrouvent sur les «listes courtes».

«Nous ne nous reposons pas sur nos lauriers», a-t-il déclaré, en précisant que des améliorations au système seraient faites dans l'avenir même si, jusqu'à présent, les nominations faites par le ministre ont été applaudies, comme l'a fait remarquer le premier ministre en Chambre.

M. Marchi a aussi confirmé hier qu'il songeait à la possibilité de déporter les immigrants entrepreneurs qui ne remplissent pas les conditions de leur admission au Canada.

Main-d'oeuvre: Québec a l'appui de l'Ouest, estime Johnson

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Le Québec peut désormais compter sur l'appui des provinces de l'Ouest dans ses revendications en matière de main-d'oeuvre à l'endroit du gouvernement fédéral, estime le premier ministre Daniel Johnson.

Relevant les déclarations suivant la conférence des provinces de l'Ouest en fin de semaine, M. Johnson a relevé leur volonté nouvelle de demander le transfert de pouvoirs fédéraux vers les provinces dans une douzaine de secteurs, allant de la main-d'oeuvre aux télécommunications en passant par l'immigration. Ces modifications destinées à réduire les chevauchements et des doublonnements pourraient se faire sans amendement constitutionnels,

par des ententes entre les deux paliers de gouvernement.

Ces intentions rejoignent la volonté de certains membres du conseil d'administration de la Société québécoise de la main-d'oeuvre qui piaffent d'impatience devant la lenteur du gouvernement fédéral, a relevé M. Johnson. Pour lui, toutefois, l'appui des provinces de l'Ouest est l'illustration qu'il vaut mieux, pour le Québec, continuer de discuter avec le Canada anglais, «de maintenir des relations avec nos voisins plutôt que d'imposer son point de vue par décret».

Pour le chef péquiste Jacques Parizeau, toutefois, M. Johnson se satisfait de peu de choses.

Le premier ministre devrait réclamer tout de suite des comptes d'Ottawa quant au sort réservé à la motion unanime votée par

l'Assemblée nationale, qui revendiquait tout récemment encore l'exclusivité de la compétence du Québec dans la main-d'oeuvre, croit le chef du Parti québécois.

Pour Jacques Parizeau, l'optimisme de Daniel Johnson ne cadre guère avec les intentions fédérales de plus en plus claires de s'immiscer dans des compétences provinciales et avec le mécontentement qui gronde au sein même du conseil d'administration de la Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre. Cet organisme créé il y a deux ans devrait être le point de chute de programmes et de budgets fédéraux qui ne sont jamais venus.

Samedi, La Presse révélait qu'une fronde se préparait au sein du conseil d'administration de 18 membres de la SQDM. Les Claude Béland (Mouvement Des-

jardins), Gérard Larose (CSN), Henri Massé (FTQ), Claude Gingras (CSD), de même que Richard Le Hir (Association des manufacturiers et aspirant candidat péquiste) cherchent une façon de marquer leur désapprobation quant au piétinement actuel des discussions avec Ottawa. Les syndicalistes dénonçaient entre autres le peu de pouvoir du conseil d'administration représentant patrons, centrales, industries et mouvement coopératif.

En Chambre hier, M. Johnson a rappelé que M. Le Hir s'était lancé dans l'arène politique et que M. Larose ne siègeait pas au conseil de la SQDM.

«La CSN a déjà pris position pour la prochaine campagne électorale», a renchéri le ministre de l'Emploi, Serge Marciel.

Hydro-Québec a financé une autre étude de Marcel Côté

GILLES NORMAND
du bureau de La Presse
QUÉBEC

L'économiste Marcel Côté, mis récemment sur la sellette avec deux co-actionnaires de M3i, a reçu un autre contrat d'Hydro-Québec pour réaliser une étude devant recommander la création d'une autre filiale, Technologies M4 inc, qui vient d'ouvrir ses portes à Boucherville et dont il est devenu membre du conseil d'administration.

Même scénario que dans M3i, à la différence qu'il n'a jamais détenu d'actions dans M4, entreprise spécialisée dans le développement de moteurs électriques performants.

C'est le député péquiste Guy Chevrette qui a révélé la nouvelle à l'Assemblée nationale, non sans bavure, en questionnant le ministre des Ressources naturelles, Christos Sirros, qu'il a réussi à embarrasser.

«Est-il exact que Marcel Côté aurait touché la somme de 450 000 \$ pour étude sur M4, une autre filiale de Nouveler, propriété à 100 p. cent d'Hydro-Québec?» a demandé le leader parlementaire de l'opposition.

Le ministre Sirros, à qui M. Chevrette avait auparavant demandé de déposer à l'Assemblée nationale la liste des contrats accordés par Hydro-Québec à Marcel Côté, attaché au Groupe Secor, s'est dit incapable de répondre, mais il a dit qu'il aimerait voir l'ensemble du dossier.

«Je peux dire ceci: si M4 peut connaître le même genre de succès que M3i, tant mieux! Je pense qu'on devrait tous applaudir», a ajouté le ministre.

Et on pouvait voir le premier ministre Johnson applaudir.

M. Chevrette a repris sa question, le ministre répondant qu'il aimerait «savoir quelle est la question d'éthique se rapportant à ça».

La «bavure» de M. Chevrette, qu'il devait corriger plus tard au téléphone, gonflait sans mesure les honoraires payés à Marcel Côté.

«Mon informateur a fait une erreur de frappe. Il s'agit de 150 000 \$ et non pas de 450 000 \$», devait-il indiquer.

Le député péquiste a ajouté qu'il avait écrit au président d'Hydro-Québec, Richard Drouin, incidemment membre du conseil d'administration de M4, pour lui demander «la liste

des contrats accordés par Hydro-Québec et ses filiales à l'économiste Côté».

Joint par La Presse, M. Côté a d'abord tenu à préciser qu'il ne détenait aucune action dans M4 et que le montant lancé par M. Chevrette était inexact.

«On était tous brûlés», dirait-il, faisant apparemment référence aux reportages sur M3i, qui ont révélé à partir du 6 mai qu'avec Mario Bertrand, ex-chef de cabinet de Robert Bourassa, et Pierre Jeannot, ils ont pu réaliser sur papier un gain en capital astronomique, allant de 500 000 \$ pour M. Côté et pour M. Jeannot, à un million pour M. Bertrand.

Le montant de 150 000 \$ dont a voulu parler M. Chevrette est faux, insiste M. Côté, qui soutient que les seuls honoraires qu'il a facturés à Hydro-Québec, lui ou la firme de consultants Secor, totalisent 29 000 \$ en 1991; 24 000 \$ en 1992 et 69 000 \$ en 1993. Ces honoraires s'appliquent aussi bien à ses services pour Hydro-Québec que pour ses filiales. L'addition de ces frais totalise 122 000 \$. Si on y ajoute la TVQ et la TPS, on atteint approximativement le montant lancé par l'opposition, indique M. Côté.

«Mais c'est pour l'ensemble des travaux», précise-t-il.

L'étude qui lui a été commandée relativement à M4 était «une petite étude», dit-il, et il ne se rappelle plus du montant précis qui y est applicable. Elle a eu lieu en 1991 et est comprise dans les frais de 29 000 \$ qu'il a chargés cette année-là. Il a ajouté avoir dû fournir ces mêmes renseignements à des avocats mandatés par le Procureur général pour faire enquête dans ce qui est devenu l'affaire M3i.

Marcel Côté affirme par ailleurs avoir quitté le conseil d'administration de M4 il y a «trois à quatre mois».

«J'y ai siégé uniquement pour lancer l'entreprise», insiste-t-il.

A Hydro-Québec, une porte-parole du service des affaires publiques, Marie Archambault, a déclaré que la lettre de démission de Marcel Côté, comme membre du conseil d'administration de M4, était datée du 4 mai 1994. Soit deux jours avant que ne soit publié le premier reportage sur M3i, dans le quotidien Le Soleil, et mettant en cause la grande réussite financière réalisée par MM. Bertrand, Côté et Jeannot.

«Mais son départ était convenu depuis la fin du mois de mars», ajoute Mme Archambault.

«Ces gens réclament par le biais de la SQDM ce qu'on demande comme gouvernement, le rapatriement des outils de développement de la main-d'oeuvre du gouvernement fédéral. S'il y a un dossier au Québec où il y a une position unanime, c'est bien celui de la main-d'oeuvre», a dit M. Marciel.

En entrevue avec La Presse, le président de la SQDM, Jean-Paul Arsenault, a dit mal comprendre les doléances de quelques-uns des membres du conseil.

On peut être déçu du fait que le transfert de programmes fédéraux attendus ne se soit pas encore réalisé, il n'en demeure pas moins que l'organisme a plus de 400 millions de fonds à consacrer à la formation, un budget de transferts qui ferait l'envie de beaucoup de ministères, dit-il.

Editorial

Paul Desmarais
président du conseil
d'administration

Roger D. Landry
président et éditeur

Claude Masson
éditeur adjoint

Marcel Desjardins
directeur de l'information

Alain Dubuc
editorialiste en chef

Le cha-cha-cha de Sergio Marchi

Des son arrivée en poste, au lendemain du dernier changement de régime, à Ottawa, le ministre Sergio Marchi s'était présenté comme l'homme du grand ménage à l'immigration. Au programme: révision globale des politiques fédérales, rééquilibrage du traitement des demandes d'asile politique, mise au rancart des décisions les plus contestables des conservateurs. Le tout, à l'enseigne de la cohérence et de la sensibilité. Bref, un menu ambitieux qui a suscité énormément d'espoir.



Deux saisons plus tard, nous sommes loin du compte. À force d'empiler les unes par-dessus les autres les déclarations de toutes sortes, le ministre Marchi donne l'impression de ne plus trop savoir où il s'en va et de naviguer plus ou moins à vue, au gré des vents politiques.

Au cours des derniers mois, M. Marchi a dit, entre autres:

— Qu'il envisageait de soumettre les aspirants réfugiés au détecteur de mensonges, pour limiter les cas de fraude;

— Que les candidats à l'immigration devraient subir des tests de détection du sida;

— Que le rythme d'immigration serait maintenu à 250 000 personnes par année et que ceux qui osent remettre ce chiffre élevé en question oublient qu'ils sont, eux aussi, des « fils d'immigrants »;

— Qu'environ 10 000 candidats rejetés à l'asile politique pourraient faire réviser leur demande.

Qu'y a-t-il de commun entre toutes ces déclarations? Rien, justement. Sinon qu'elles semblent répondre à des préoccupations complètement opposées et qu'elles tirent de manière incohérente dans toutes les directions à la fois.

Les deux premières « annonces » constituent clairement des réponses à des attaques politiques, menées surtout par le Reform Party. Ce sont des déclarations visant à endormir un adversaire traditionnellement opposé à l'immigration, mais qui ne s'inscrivent dans aucune démarche cohérente.

L'idée du détecteur de mensonges est particulièrement farfelue. Une semaine avant de rendre public un rapport qu'il a lui-même commandé à deux experts (rapport Davis-Haldman) et qui révèle que les lois régissant l'asile politique permettent de déporter des personnes dont la vie est en danger, le ministre se demande comment écarter les faux réfugiés. Qui plus est, il jongle avec une méthode à tout le moins douteuse. Des fraudeurs, d'accord, il y en a. Mais où sont donc les vraies urgences?

C'est une toute autre attitude que M. Marchi a étalé au grand jour en semonçant ceux qui ont osé questionner son « quota » d'immigration. Pourtant, le ministre veut consulter avant de fixer ses politiques. Le rythme auquel le Canada accueille les immigrants ne constitue-t-il pas le cœur de toute politique d'immigration? Est-ce un crime que d'y envisager

des ajustements? Évidemment non. Sauf qu'ici, le mot d'ordre politique était: flattons la gauche.

Vendredi dernier, enfin, le ministre a plutôt opté pour la voie du milieu. Faisant suite au rapport Davis-Waldman, il a accepté de réviser les dossiers d'environ 10 000 personnes autrement condamnées à la déportation. Raison: le rapport constatait des failles immenses dans le processus ministériel de révision des décisions de la Commission du statut de réfugié.

Ce processus avait été mis en place pour prévenir les déportations vers des pays où, sans pouvoir démontrer qu'il pourrait personnellement devenir la cible de persécutions, le requérant serait néanmoins en danger, en raison d'une guerre civile, par exemple. Le mécanisme existe, depuis février 93. Le problème, c'est qu'avant cette date, les possibilités de faire changer une décision de la Commission étaient encore plus limitées. Et que, tant qu'à faire, des tas de gens flottant dans les limbes de l'immigration, depuis des lunes, mériteraient eux aussi de voir leur dossier révisé.

L'autre problème, c'est que cette amnistie partielle ne répond que bien partiellement aux autres défaillances systémiques diagnostiquées par les auteurs du rapport. Et que le ministre Marchi n'a, jusqu'à maintenant, donné aucune indication quant aux suites qu'il entend donner à l'ensemble du document. Un pas à droite, un pas à gauche, et deux « stepettes » au milieu: ces contorsions peuvent difficilement passer pour la réforme logique et sensible que l'on nous avait promise.

Agnès CRUDA

L'information piégée

Vif émoi, à Drummondville, dimanche, où des militants libéraux ont bousculé des reporters, qui tentaient de forcer le premier ministre Johnson à répondre à leurs questions. Un incident qui a fait son tour de presse et provoqué l'indignation de journalistes, qui y ont vu une atteinte au droit du public à l'information.



Comme tous les bons principes, celui de la liberté de presse a bon dos. Au point d'être devenu, pour certains médias, un absolu auquel il faut tout subordonner. Même le droit des politiciens de ne pas vouloir se prêter à des happenings qui n'ont souvent qu'un rapport lointain avec la véritable information. C'est le cas de ces détestables « scrums », une foire d'empoigne qui vise à piéger une personnalité dans une forêt de micros et de caméras

pour lui arracher un « clip » de quinze secondes, afin de donner au prochain bulletin de nouvelles un cachet d'information sur le vif.

Le jeu consiste, pour les reporters, à désarçonner leur proie par une question brutale ou imprévue. Et, pour ce dernier, à s'en tirer par une phrase lapidaire dont la première qualité n'est pas de refléter les nuances de sa pensée, mais de fournir une « quote » pouvant faire la manchette. Avec le résultat que, sans égard à la complexité du problème soulevé, la qualité de l'information véhiculée sera surtout tributaire de la présence d'esprit du politicien. Souvent même de son habileté à parler pour ne rien dire en réussissant à avoir l'air intelligent et sûr de son coup.

On n'en serait pas là si les chefs politiques se prêtaient plus volontiers à de véritables conférences de presse lorsque l'actualité l'exige. Pas seulement quand ils veulent se servir des médias comme courroie de transmission pour répercuter le message qu'ils ont choisi de livrer. Ils ont le droit de choisir de se taire et le public celui d'être informé de cette décision. Mais c'est galvauder la notion de son droit à l'information que de l'invoquer pour dénoncer le refus légitime d'un politicien de jouer un jeu qui n'en a bien souvent que les apparences.

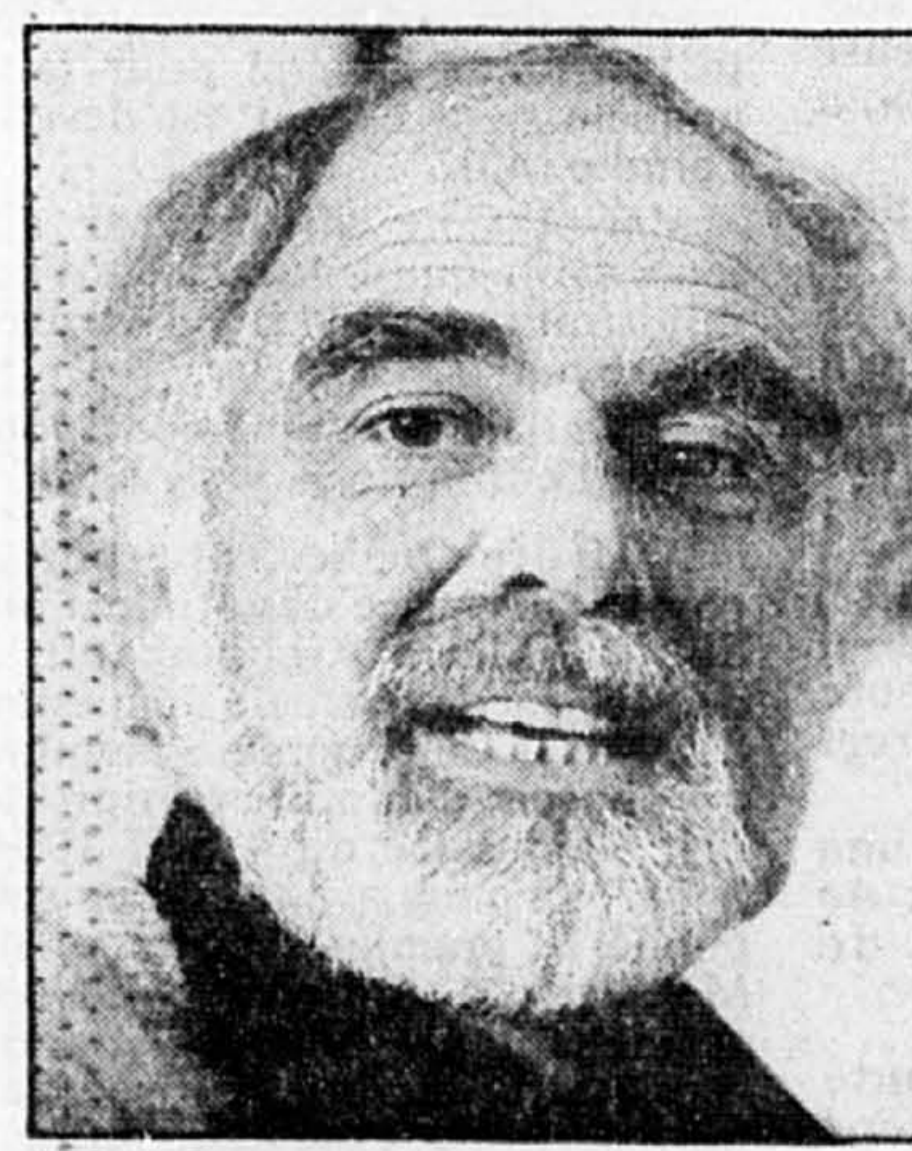
Pierre GRAVEL

— MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, QU'AVEZ-VOUS À NOUS DIRE ?



DRÔTES RÉSERVÉS

La boîte aux lettres



Claude Jasmin

Des mots pour le dire...

Il y a des mots qui nous marquent davantage. L'admetts qu'il n'est pas toujours facile d'avoir le discours et le propos justes et de bon aloi. Cela dit, il y a des gens qui, en raison de leur profession et de leurs activités, sont appelés à s'adresser au public. Alors, les mots qu'ils utilisent doivent revêtir une valeur égale à la qualité du message qu'ils désirent transmettre. Le mardi 10 mai dernier, à l'émission du matin de la station de radio CJMS, M. Claude Jasmin nous a malheureusement permis de constater que certains animateurs gagneraient à mieux se documenter avant de prendre le micro et de nous entretenir de façon spontanée. Pour nous parler en bien, soit dit en passant, du merveilleux film « Les fiancés de la Tour Eiffel » et de ses protagonistes, M. Jasmin n'a pas été capable de mentionner tout simplement qu'il s'agissait de personnes ayant une déficience intellectuelle. Il a plutôt répété qu'il ne fallait pas avoir peur des mots et, étant donné qu'on nomme « un

chien, un chien », alors allons-y pour des aliénés mentaux, des débilés et, pourquoi pas, des fous.

Pour les personnes ayant des incapacités intellectuelles, leurs parents, leurs ami(e)s, leurs collègues de travail, ce sont justement ces mots qui leur font peur et qui leur restent pris dans la gorge.

M. Jasmin, vous devriez, à l'avenir, vous aussi avoir peur de certains mots qui stigmatisent les individus et ralentissent leur démarche d'intégration sociale.

Michèle GIRARD
coordonnatrice,
Centres de réadaptation
Le Relais Laval et CISPL

Centraide: des critères rigoureux

J'aimerais rassurer Madame Carole Gagnon (La Presse, 18 mai) concernant l'utilisation de son don à Centraide. Il y a 17 Centraide tout à fait autonomes et indépendants les uns des autres sur le territoire du Québec. Habitant à Boucherville, madame Gagnon contribue à Centraide du Grand Montréal, alors que c'est Centraide Mauricie qui a versé un montant au « Comité de soutien à la démarche de Susan Thibaudeau ». Centraide du Grand Montréal couvre le territoire de l'île de Montréal, de Laval et de la Rive-Sud. Quelque 150 bénévoles de notre communauté participent à la sélection et au suivi des organismes. Ce processus est régi par des critères rigoureux et les priorités sociales de notre milieu. Tous les organismes financés grâce aux dons de la population du Grand Montréal viennent en aide aux personnes démunies et en difficulté. Pour obtenir le Répertoire des 215 organismes de Centraide du Grand Montréal, veuillez composer le 288-1261.

Lucie RÉMILLARD
directrice
des communications,
Centraide

« Mœurs » barbares des rues de Montréal

Montréal est une des rares villes au monde où les passages piétonniers ne sont pas respectés. Même à Shédiak, au Nouveau-Brunswick, les automobilistes s'arrêtent, quand les piétons traversent les rues. Actuellement, à Montréal, les piétons, surtout les enfants et les aînés, qui osent traverser les rues, le font au risque de leur vie.

Joggeur, depuis de nombreuses années, je connais bien la rue et ses mœurs barbares; il m'arrive parfois de remercier un automobiliste qui m'a épargné.

Souhaitons que la prochaine administration municipale (et j'espère, pour ma part, que ce sera celle de Monsieur Pierre Bourque) donne des leçons de civisme élémentaire aux automobilistes, en particulier la leçon de ne pas frapper leurs concitoyens aux passages piétonniers.

Paul MASSICOTTE
Montréal

Une voie sans avenir

La prochaine conférence du groupe du G-7 aura lieu, à Halifax, en 1995. Selon Monsieur Lucien Bouchard, le gouvernement du Canada a choisi la capitale de la Nouvelle-Écosse, et pas la ville de Québec, parce qu'on sait que le Québec sera indépendant, d'ici un an.

Le chef bloquiste ne souligne cependant pas que le Québec ne serait alors pas membre du G-7, parce qu'il n'aurait pas beaucoup d'importance économique. De plus, le Québec n'aurait pas beaucoup de poids dans ses négociations commerciales avec les pays plus forts, surtout les États-Unis. Il ne s'agirait pas de relations entre la France et l'Allemagne, mais plutôt de rapports entre un géant et un petit État ethnique qui ne conserverait pas ses frontières actuelles.



Lucien Bouchard

Les sociétés étrangères pourraient plus facilement s'emparer des ressources naturelles du Québec et exploiter sa population.

Le séparatisme est une voie sans avenir pour le Québec. Il vaut mieux reconnaître l'importance de l'unité canadienne et accepter de participer de tout cœur comme partenaires de ce pays.

Donald BARONOWSKI

« Jeunes loups » : pourquoi avoir peur des riches ?

Ceci est une réponse à l'opinion de M. Jacques Senécal, intitulée « Société recherche jeunes loups... », dans La Presse du 12 mai dernier. Comme l'UQAM penchait un peu trop à gauche et risquait de tomber à jamais sur les « drogues » de la rue St-Denis, il fallait la redresser un peu. Au palmarès, l'institution n'avait pas bonne mine. L'agneau était doux, l'herbe folle et tendre. Un gros corbeau fut employé pour faire maison nette dans la bergerie.

Vous vous étonnez d'apprendre que des cadres motivés travaillent maintenant, en moyenne, 43 heures par semaine plutôt que 38. C'est très peu, quand on pense à certains agriculteurs, avocats, comptables, et à certains professeurs de cégep et d'université qui ne se gênent pas pour travailler davantage.

Le double-emploi, vous connaissez? Il y a même des gens qui, au salaire minimum, parfois moins, travaillent soixante-dix heures par semaine.

Les valeurs de l'espoir ne fonctionnent plus. Lesquelles? Liberté, égalité, individualité, propriété privée et autres babioles libéralistes sont des valeurs d'argent.

Contestées, dépeçées, ramollies par des syndicalistes militants, qui y ont trouvé leur compte après de chaudes et longues luttes, elles sont remplacées par les mêmes.

Chaque génération modifie les pré-noms de ses enfants mais ce sont toujours des prénoms. La base enrichie, enfarinée par l'âge, s'adonne maintenant au partenariat CPO-CSN-PLQ-PQ-FIQ.

Quand nous aurons terminé de manger la gâteau, ils descendront à nouveau dans la rue, vos enfants, et ils inventeront à leur tour leur poutine révolutionnaire.

C'est commencé. Les babyboomers encadrés ont déjà peur des décrocheurs, des contrebandiers, des jeunes québécois, des punks, des drogués et autres loups affamés. Quand on n'a rien, on n'a rien à perdre.

Les jeunes loups de l'UQAM? Vous avez raison. Leur réfrigérateur est plein. C'était sans la peine de le publiciser.

Mais il reste encore, à l'UQAM, des rêveurs initiés à la pensée critique qui quéètent sur la rue St-Denis pour manger entre les ours.

Et ceux-là cherchent, crient et créent des valeurs d'espoir, noires d'illusions. Pourquoi aurions-nous peur des riches? Nous sommes beaucoup plus nombreux qu'eux.

Rene BERGERON
Lac Brome

Opinions

LA RIPOSTE AUX DÉFIS DE L'HISTOIRE (1)

Les cent cultures de Montréal dans un Québec francophone

PIERRE LE FRANÇOIS

Longtemps associé à la haute fonction publique québécoise, l'auteur a été, au cours des dernières années, secrétaire général de la ville de Montréal. Il quittera son poste à la fin du mois.



Selon Pierre Le François, il faut savoir expliquer aux non Montréalais ce que devient Montréal.

L'évolution de Montréal est riche en événements dramatiques, mais surtout en ripostes énergiques aussi bien aux malheurs économiques qui se sont périodiquement abattus sur elle qu'aux incendies ou aux épidémies. Ainsi, lorsque le port de Montréal s'étiole sous la férule d'un ministère sans vision (1902), le milieu des affaires de Montréal le reprend vigoureusement en main et, à peine quelques saisons plus tard, il explose littéralement par le volume des activités qui s'y développent.

En parcourant l'histoire de l'Administration de Montréal, on voit comment cette institution a constamment évolué pour s'ajuster aux besoins de santé et de sécurité, ainsi qu'aux impératifs du développement économique des citoyens et des entreprises. De façon constante, la Ville est allée aux limites de sa mission et même au-delà pour être au service des réalités vécues par ses commettants. Montréal est la seule grande ville du Québec: ce que l'avenir exigera d'elle et de son Administration sera certainement au moins à l'égal du passé.

Soit, l'Administration montréalaise est l'une des plus anciennes institutions politiques de l'histoire du Canada. C'est une institution vénérable, pétrie de traditions inscrites dans sa Charte, ses règlements et ses pratiques. Mais, à plusieurs reprises au cours des cent dernières années, des réformes ont secoué de fond en comble l'appareil administratif.

Ces réformes ont souvent porté sur l'honnêteté ou sur la compétence de la fonction publique. Ainsi, des policiers ou des fonctionnaires des travaux publics corrompus, presque en accord avec les mœurs politiques de l'époque, ont dû céder leur place à des gens plus honnêtes et, progressivement, plus compétents. Cette évolution nous a légué une fonction publique et un corps policier dont l'honnêteté est bien établie, depuis déjà plusieurs décennies, ce qui est, convenons-en, une condition minimale.

Mais, plus encore, la compétence des fonctionnaires montréalais dans de nombreux domaines est reconnue à travers le continent. Les domaines d'excellence sont nombreux. Au cours des quatre dernières années, la Ville s'est méritée une moyenne annuelle de trente-neuf prix et mentions pour l'excellence de ses produits en communication, architecture, préservation du patrimoine, architecture du paysage, aide au milieu culturel. Les exemples précis vont de l'établissement des Bureaux Accès Montréal (Institut d'administration publique du Canada) aux campagnes pour promouvoir le tourisme ou la production de mode, en passant par la restauration du vieux Palais de Justice, l'efficacité énergétique, le Biodôme, le plan d'urbanisme et... la collecte sélective des vieux vêtements.

Le 9 juillet 1852, deux incendies majeurs faisaient 10 000 sans-abri le même jour. Aujourd'hui, le Service de prévention des incendies de Montréal est l'initiateur canadien de nombreuses techniques de prévention et il est le chef de file en matière de plans d'urgence, de formation continue, de rapprochement avec le public, de soutien aux sinistrés, de gestion des substances dangereuses et de sauvetage. Sa performance générale le situe parmi les dix premiers en Amérique du Nord. Son secret: avoir opté pour la prévention et la formation.

Depuis déjà très longtemps, le laboratoire municipal fait autorité au Canada en ce qui concerne les matériaux et les techniques utilisés pour aménager le domaine public. Et le Centre d'expertise et de recherche en infrastructures urbaines (CERIU) récemment créé permettra de développer encore davantage et d'exporter cette expertise. La performance de notre Service des travaux publics est connue dans tout le monde nordique; l'ingénierie de notre réseau d'aqueduc et la qualité constante de notre eau fait aussi la notoriété de Montréal à travers l'Amérique.

Entre 1890 et 1902, Raymond Préfontaine (maire de 1898 à 1902), qu'on surnommait «l'âme de l'Administration» présida au rattrapage des quartiers de l'Est au plan des infrastructures, tout en faisant fleurir un système généralisé de patronage. Nous avons aujourd'hui un système d'octroi de contrats qui empêche toute tricherie. La Ville va même au-delà de ses obligations en matière d'octroi de contrats de services professionnels.

Depuis Jeanne Mance, il y a toujours eu ici des gens qui se sont activement

occupés des démunis et qui ont travaillé à construire les solidarités sociales. En 1847, John Easton Mills, 5e maire de Montréal, meurt du typhus pour avoir secondé médecins et infirmières durant l'épidémie qui frappait les immigrants. Et Camillien Houde, qui distribuait volontiers son allocation de maire aux plus démunis, était sans le sou chaque fois qu'il quittait le poste de maire. En 1935, son Administration soutenait seule 162 000 assistés publics, au coût de 6,5 M \$, alors que les gouvernements s'en lavaient les mains. Aujourd'hui, la Maison du Père, la Mission Old Brewery, Jeunesse au Soleil, Centraide, l'Armée du Salut, Moisson Montréal et combien d'autres maintiennent vivante cette tradition de solidarité. Et cette perspective est au cœur de la politique de développement communautaire dont vient de se doter la Ville.

Quelles sont les voies de l'avenir

Fort bien pour le passé et le présent, mais quelles sont les voies d'avenir? C'est moins le raffinement de la technique et probablement plus les types de rapports avec les citoyens: information, communication, partenariat qui offrent les meilleures perspectives de progrès. Un partenariat avec les entreprises, les institutions et les citoyens pour relever le défi Montréal. Un partenariat avec l'entreprise pour la gestion des infrastructures et leur renouvellement. Et pourquoi pas, dans certains secteurs, la compétition structurée entre les unités de la Ville et les entreprises privées pour la construction et la gestion du domaine public. Un partenariat avec les citoyens et les institutions pour la qualité de vie à Montréal, pour la sécurité

dans les rues, pour le verdissement de la ville. Ainsi, la formule du parrainage des arbres pourrait se développer au plus grand avantage de plusieurs quartiers.

On l'a dit, la vague d'annexions de villages et de villes déjà construites, particulièrement de 1905 à 1910, ainsi que d'autres facteurs nous ont légué le Montréal des petites patries. Cet «agrandissement» de Montréal en a fait, et de loin, la plus grande ville du Canada. Encore aujourd'hui, à côté des 600 000 habitants de Toronto, Montréal, avec son million de citoyens, fait figure de très grosse ville. L'histoire de Montréal et sa taille sont les deux arguments de poids pour mener à terme une révolution qui décentralisera radicalement la prestation des services municipaux.

Qui mieux qu'un groupe de gestionnaires et d'employés municipaux, présents tous les jours dans un quartier, pourra harmoniser au mieux les exigences de tranquillité, de travaux dans la rue, de verdissement, de tenue d'événements publics, de sécurité des traverses qui sont le lot quotidien des services publics. La solution? Plutôt que de faire converser entre eux de gros ordinateurs, mieux vaut tabler sur la connaissance des rues, des parcs et de la population qui les utilise et les anime. A cette échelle, l'imputabilité n'est plus une théorie, c'est un nom, une adresse, un numéro de téléphone et même... un visage.

Ce «rapprochement» avec les quartiers ne doit pas pour autant nous faire oublier l'histoire. Avant le rapport du juge Cannon, en 1909, Montréal n'avait pas de Bureau des commissaires (qui al-

lait devenir le Comité exécutif, en 1921) et son maire jouait un rôle honorifique. Ce sont les présidents des commissions sectorielles qui menaient la barque, avec comme principal souci d'avantager leur quartier d'origine. Montréal doit continuer d'avoir une seule Administration, cohérente, même si elle se décentralise.

La riposte à la crise économique

Des crises économiques, Montréal en a vécues. La génération de la crise de 1929 en portera jusqu'à la fin les marques. La même crise nous a laissé le Jardin botanique, les chalets du parc du mont Royal et du parc La Fontaine, des viaducs et quelques autres monuments remarquables. La crise économique actuelle, structurelle, constitue le plus formidable des défis. Le plus urgent aussi. Voici quelques exemples sur le «comment faire».

Alors que le reste du Québec était français, à quelques villages anglophones près, Montréal était une ville anglaise, quand est née son Administration, en 1833. Malgré quelques failles, la règle non écrite de l'alternance entre maires francophones et maires anglophones a prévalu pendant 80 ans, jusqu'en 1912. Les bagarres entre les deux groupes, puis les rivalités, puis le dialogue au sein d'une même Administration ont établi le contrat de société que l'on connaît et toutes les administrations récentes en ont donné l'exemple.

Mais aujourd'hui, la particularité d'un Montréal aux quelque cent communautés culturelles face à un Québec massivement francophone et «pris de court» par ce nouveau tournant de l'histoire impose à tous ceux qui veulent contribuer à son développement de faire rapidement des analyses, une réflexion et, simultanément, de poser des gestes décisifs pour bâtir avec nos moyens un nouveau consensus social. Ici, des tâches urgentes nous sollicitent tous, comme donner du travail aux jeunes Noirs et Latins - c'est la seule véritable intégration - comme utiliser pour leur bien et le nôtre le dynamisme et les contacts de tous ces petits et grands entrepreneurs des diverses communautés. Ceux de la communauté juive et de la communauté italienne, toutes deux solidement intégrées à l'économie montréalaise, mais aussi ceux des communautés chinoises, vietnamiennes, grecques et de combien d'autres, notamment pour développer de nouvelles entreprises et nos relations commerciales avec leur pays d'origine.

Inlassablement, gens d'affaires, politiciens, fonctionnaires, journalistes doivent expliquer aux non Montréalais ce que devient Montréal, en ce qui concerne sa population, sa culture et ses besoins propres. Nous ne serons jamais compris à 100%, mais nous serons toujours responsables de ne pas l'avoir fait. L'Administration a aussi le rôle d'expliquer Montréal aux gouvernements, en collaboration avec les leaders des différents secteurs d'activités.

À SUIVRE

1) Cette référence historique, comme toutes celles qui suivent, sans autre indication, sont prises dans Histoire des maires de Montréal, de Claude V. Marsolais, Luc Desrochers et Robert Comeau, VLB éditeur, 1993.

Frontières d'un Québec souverain: la situation est «on ne peut plus claire»

JACQUES PARIZEAU

Lundi de la semaine dernière, le premier ministre de la Colombie-Britannique, monsieur Michael Harcourt, y allait d'une déclaration impulsive et émotive selon laquelle un Québec souverain se verrait amputer d'une partie de son territoire. Le lendemain, le ministre fédéral des Affaires indiennes, monsieur Ron Irwin, livrait sa propre déclaration qui, quoiqu'un peu plus ambiguë, abondait dans le même sens. En substance, selon lui, si les autochtones veulent demeurer dans le Canada, un Québec souverain devra s'incliner.

Ce n'est pas la première fois qu'on entend ce genre de déclarations. On se rappelle tous les sorties de monsieur Ovide Mercredi, à l'été de 1991, ou encore celle de monsieur Zebedee Nungak, à la veille du référendum de l'automne 1992, où il arborait une carte géographique d'un Québec amputé des 2/3 de son territoire. C'est cependant la première fois, à notre connaissance, que des personnalités politiques canadiennes les reprennent à leur compte.

Cela, cependant, ne leur confère pas pour autant une quelconque crédibilité additionnelle, puisque ni l'une ni l'autre de ces personnalités ne proposent d'arguments pour soutenir ce qui appartient plus à une tentative d'intimidation qu'à une contribution éclairée au débat. Il ne peut en être autrement puisque les réalités législatives, juridiques et constitutionnelles ne soutiennent aucunement ces prétentions. De fait, elles les contredisent.

Rappelons tout d'abord que, dans le cadre de la Loi sur le processus de détermination de l'avenir politique et constitutionnel du Québec (la loi 150), une commission d'étude des questions afférentes à l'accèsion du Québec à la souveraineté fut mise sur pied.

Y fut notamment abordée la question des frontières d'un Québec souverain et de leur intégrité. La Commission eut, à cette occasion, recours à cinq experts internationaux dont il n'est pas inutile de rappeler la formation et les compétences:

— Le professeur Thomas Franck est diplômé de la Harvard Law School. Il est actuellement directeur du Centre pour les études internationales de la Faculté de droit de l'Université de New York. Il est également rédacteur en chef de l'American Journal of International Law.

— La professeure Rosalyn Higgins, Q.C., est diplômée de l'Université de Cambridge et enseigne le droit international public à la London School of Economics. Elle est notamment membre, depuis 1984, du Comité sur les droits de l'Homme des Nations Unies.

— Le professeur Alain Pellet enseigne le droit international public à l'Université de Paris X-Nanterre et à l'Institut d'études politiques de Paris. Il est membre de la Commission du droit international des Nations Unies et membre suppléant de la sous-commission de la lutte contre les mesures discriminatoires et de la protection des minorités de la Commission des droits de l'Homme.

— Diplômé de l'université de Heidelberg, le professeur Christian Tomuschat dirige, à Bonn, l'Institut de droit international et enseigne le droit international public à l'Université de Bonn. Il a été membre, jusqu'en 1986, du Comité des droits de l'Homme des Nations Unies. Il est actuellement président de la Commission du droit international des Nations Unies.

— Le professeur Malcolm N. Shaw enseigne le droit à l'Université de Leicester, en Grande-Bretagne. De 1983 à 1986, il a été directeur de la Faculté de droit de l'Université d'Essex.

Deux questions furent soumises à ces cinq experts. La première visait à déterminer quelles seraient les frontières d'un Québec souverain et la seconde portait sur d'éventuelles revendications visant à démembrer le territoire du Québec. Ils préparèrent un avis de quelque 70 pages dans lequel ils concluaient unanimement que:

«Dans l'hypothèse de l'accèsion du Québec à la souveraineté, les frontières du Québec souverain seraient les frontières actuelles et comprendraient les territoires attribués au Québec par les lois fédérales, de 1898 et 1912, sauf accord en sens contraire de la province avant l'indépendance ou entre les deux États, après celle-ci.

Dans la même hypothèse, le principe de la continuité juridique (absence de vacuum juris) conduit à faire prévaloir l'intégrité territoriale du Québec, garantie tant par le droit constitutionnel canadien que par le droit international public, sur les revendications visant à démembrer le territoire du Québec que celles-ci émanent;

— des autochtones du Québec, qui ont tous les droits appartenant aux minorités, auxquels s'ajoutent ceux reconnus aux peuples autochtones par le

droit international contemporain, sans qu'il en résulte un quelconque droit de sécession;

— de la minorité anglophone pour laquelle la protection offerte par le droit international n'a aucun effet territorial, ou;

— des personnes résidant dans certaines régions frontalières du Québec, qui, en tant que telles, ne bénéficient d'aucune protection particulière au regard du droit international.»

D'autre part, on sait bien que, règle générale, ces déclarations sur l'intégrité du territoire du Québec visent les territoires de la Baie James et du Nord québécois. Or, ces territoires sont aussi ceux concernés par la Convention de la Baie James et du Nord québécois, signée notamment par les Cris, les Inuit, le gouvernement fédéral et le gouvernement du Québec. L'article 2.1 de cette convention se lit ainsi:

«2.1 — En considération des droits et des avantages accordés aux présentes aux Cris de la Baie James et aux Inuit du Québec, les Cris de la Baie James et les Inuit du Québec cèdent, renoncent, abandonnent et transportent par les présentes toutes leurs revendications, droits, titres et intérêts autochtones, quels qu'ils soient, aux terres et dans les terres du Territoire et du Québec et le Québec et le Canada acceptent cette cession.»

En 1977, le Parlement d'Ottawa adoptait la loi sur «le règlement des revendications des autochtones de la Baie James et du Nord québécois». Cette loi, non seulement, entérinait la Convention de la Baie James et donc les renonciations aux revendications territoriales qu'elle comporte, mais elle emportait également l'extinction de la tutelle du gouvernement fédéral sur les autochtones des territoires concernés par la convention.

Rappelons également que la Constitution canadienne prévoit spécifiquement l'intégrité des frontières de la province de Québec.

La situation à l'égard des frontières du Québec souverain est donc on ne peut plus claire. Est-il utile d'ajouter que, le 27 août 1991, le premier ministre Bourassa reconnaissait clairement l'intégrité des frontières du Québec. La semaine dernière, à l'Assemblée nationale, monsieur Johnson réitérait cette évidence. Il apparaît donc irresponsable pour un premier ministre d'une province ou un ministre fédéral d'adopter des attitudes qui tiennent d'une campagne de peur et qui foulent au pied l'intelligence des citoyens. Il demeure tou-



Jacques Parizeau

jours que l'objectif n'est pas de consacrer la souveraineté des souverainistes, mais la souveraineté du Québec. Il s'adresse à tous les Québécois et comporte des garanties très enviables pour les autochtones du Québec, comme pour la minorité anglophone. À cet égard, le passé du Québec sur les questions concernant les autochtones est certainement garant de l'avenir.

Arts Spectacles

Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Après Cannes...

Pas de temps pour être nostalgique en quittant le Festival de Cannes avant la remise des prix. À Montréal, il y a les Coups de théâtre Jeunesse, et à Québec un autre Festival international de théâtre, Carrefour 94.

De plus, je voulais voir *Pink Floyd* lundi. J'ai vu, et j'ai oublié Cannes et tout son cinéma. Pendant deux heures quoi! Je vois *Rouge* quand je pense au palmarès. Quand je pense aux prix ex-aequo, même là, *Rouge* de *Kieslowski*, en a été écarté! Même la mention spéciale du Jury lui a échappé au profit d'un film tunisien, *Les silences du Palais de Moufita Tlatli*, présenté à la Quinzaine des réalisateurs.

Bon, vous me direz qu'une unanimité comme celle de l'an dernier, entre la critique, le jury et le public, pour *La leçon de piano* et *Adieu ma concubine*, en ce qui concerne la Palme d'Or ça se produit rarement. La majorité des journalistes y croyait encore cette année.

CHIC ET CHOCS

■ Finalement, j'oublie ces questions de prix et je ne garde que l'essentiel du Festival international du film de Cannes. Beaucoup de chic, et beaucoup de chocs entre le monde de *La reine Margot* et le monde des *Pulp Fictions*. Aussi des réalités, aussi grosses que la bedaine à Depardieu, avec du vrai sang, de vrais violeurs et tortionnaires (voir *Bosna* et d'autres). Ça dérange.

La nuit, on essaie d'oublier ou du moins de secouer quelques puces qui, en grande accumulation, pèsent lourd dans la tête et le cœur d'un festivalier (ère). En tout cas, moi je passe la journée entre le rire et les larmes.

Mais quelle chance que de pouvoir passer d'un *Grand saut* dans le vide de la réussite (*The Hudsucker Proxy* des frères *Cohen*), à l'atmosphère trouble et troublante qui nous poursuit jusque sur la Croisette à la sortie d'*Exotica*. Et on fait le tour du monde comme ça. J'aime...

INTERACTIVITÉ «PHILATÉLIQUE»

■ Tiens, un film qui m'a guéri de bien d'autres, c'est le nouveau *Conte pour tous* des productions La Fête, de *Rock Demers* et *Kevin Tierney*: *Le retour des aventuriers du timbre perdu* de *Michael Rubbo* dont la finale est une envolée proche de la poésie d'un Spielberg, et aux îles Cook s'il vous plaît. Autant dire au paradis terrestre.

Quand on peut voyager à bord d'un timbre, le monde est à votre portée. D'ailleurs, ce 15^e Conte pour tous, qui sera lancé en octobre au Québec, est le film tout indiqué pour permettre une interactivité des plus intéressantes, et les productions La Fête lanceront en octobre un jeu vidéo «philatélique» interactif sur CD ROM, inspiré par les aventures des jeunes mordus de philatélie.

Le tournage du film, entre Montréal, les îles de Sorel et les îles Cook, n'a pas été ordinaire et on pourra voir un *making of* du retour de *Tommy Tricker*, un document d'une heure, à la télé en septembre.

L'ÎLE DE BEAUTÉ

■ Un saut en Corse, l'île de beauté, où j'ai retrouvé des parents que je n'avais pas vu depuis 25 ans et mangé sanglier, Coppa et Lonzo comme il y a 25 ans. Pas eu le temps de me rendre à l'invitation de *Petru Guelfucci* qui allait justement donner un concert-surprise lors du dîner au restaurant O Casone à un *Fam trip* de Québécois de passage à Charvioni.

FUMER EN L'AIR

■ De Corse Air (j'adore ce jeu de mots), je suis passée à la Lufthansa, en fumeur, de Nice à Francfort et à Montréal. Ce serait tellement plus simple si je n'étais pas une telle fumeuse. Je voyagerais avec Air Canada comme «avant», et en

vol direct Montréal-Nice en plus.

Mais quand j'ai le choix, je refuse de subir la frustration de ne pas fumer pendant six ou sept heures; alors je change de compagnie aérienne presque à chaque année, avec ma manie de prendre un billet à la dernière minute (ou presque) pour aller à Cannes.

L'an dernier avec *British Airways* j'ai failli rater ma correspondance à Londres. J'avais quatre heures d'attente et je m'étais endormie. Avec *Lufthansa* je n'ai eu qu'une heure à perdre. C'est la première fois que je voyage avec cette compagnie dont la devise semble être *Sourire et Rigueur*. Pas une seconde de retard, service rapide, efficace et affable. On m'a même offert de la lecture en français au retour: *La Presse!*

DES FIDÈLES POUR MISÉRICORDE!

■ Sur mon bureau en arrivant à la maison, je trouve un SOS: *Jean Beaudin* est toujours en tournage de la nouvelle mini-série *Miséricorde*, qui met en vedettes au couvent *Marina Orsini* et *Nathalie Mallette*. Demain, le jeudi 26 mai, Beaudin tournera la journée de première communion en 1957, à l'église Sainte-Genève de Pierrefonds. Il faut remplir l'église d'adultes!

Jean Beaudin a besoin de 200 figurants de 17 à 25 ans, de 35 à 45 ans, et de plus de 60 ans... Si l'expérience d'un tournage de film vous tente, allez-y avec un look 1957: habit gris, noir ou marine, cravate étroite, chemise blanche.

Pour les femmes: robe ou tailleur ajusté, cardigan léger, une paire de gants, un chapeau ou fichu pour l'église. Pour les chaussures, *Lise Dandurand*, de chez *NéoFilms*, n'a rien précisé; on ne verra donc pas vos pieds. Ce qui ne veut pas dire que vous resterez à genoux de 6 h du matin jusqu'au soir, rassurez-vous. À la fin de la journée, il y aura un tirage de trois prix de 100 dollars (faute de pouvoir rémunérer les fidèles...). Vous n'avez qu'à vous pointer à l'église dès 6 h du matin.

DR JEKYLL & MS HYDE

■ Parlant de tournage, il y a deux grosses productions américaines en marche actuellement à Montréal, le film *Reunion* de *Lee Grant*, un drame avec *Peter Strauss* et *Marlow Thomas* dont je vous ai parlé le mois dernier. Et il y a le réalisateur *David Price* qui donnera aujourd'hui même le premier tour de manivelle d'une comédie fantastique intitulée *Dr Jekyll & Ms Hyde*.

Parce que c'est l'aventure de Richard, un jeune chimiste en parfumerie dont la vie est transformée, et c'est le cas de le dire, à la mort de son grand oncle, un scientifique qui utilisait le nom de *Dr Jekyll* et pouvait se métamorphoser en femme! Il lui a légué ses rapports scientifiques et Richard essaie la formule, espérant ainsi mieux développer des parfums au goût des femmes.

La compagnie la presse comme un citron pour qu'il invente «le» nouveau parfum qui fera fureur auprès des dames. La formule est efficace. Un soir au laboratoire Richard se transforme en femme. Le patron arrive et «elle» se présente comme *Helen Hyde*, nouvelle assistante de Richard. Mais la formule n'est pas au point et Richard sera *Ms Hyde* plus souvent qu'il ne le voudrait et son côté féminin va lui empoisonner la vie.

C'est *Tim Daly*, la vedette de la populaire série américaine *Wings* qui jouera Richard, et *Sean Young* (*Blade Runner*, *No way out*) qui incarnera *Ms Hyde* pendant deux mois, avec l'actrice britannique *Lysette Anthony*, dans le rôle de Sarah, l'amie de Richard, et une foule d'acteurs américains comme *Jeremy Piven* (vedette de *P.C.U.* qui est à l'affiche), le comique *Harvey Firestein*, *Stephen Tobolowsky*, etc.

Gauguin et ses amis au Musée des beaux-arts

JOCELYNE LEPAGE

Gauguin et l'École de Pont-Aven, une exposition qui circule actuellement aux États-Unis après avoir été présentée au Japon, fera un arrêt au Musée des beaux-arts de Montréal en février 1995. C'est ce qu'a confié hier à *La Presse* le directeur du Musée, M. Pierre Théberge.

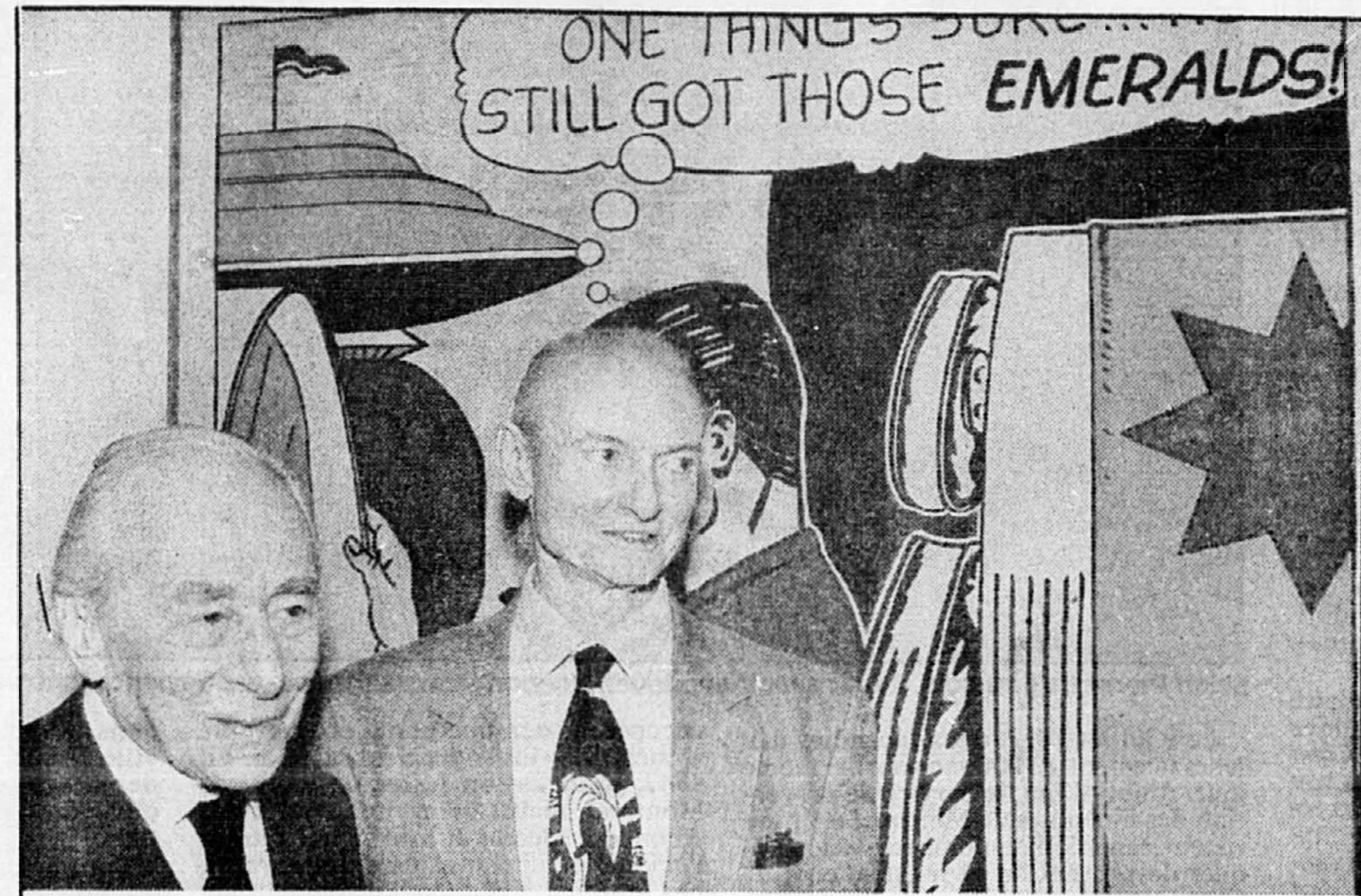
L'exposition réunit une centaine d'œuvres de Gauguin et d'une vingtaine d'artistes qui

s'étaient regroupés autour de lui à Pont-Aven, en Bretagne, pour tenter de retrouver les sources de la nature humaine, et de la nature en général. On y verra sept tableaux de Gauguin, dont les *Enfants luttant*, et quelques gravures tournant autour de paysages bretons et du mode de vie des habitants.

L'épisode de Pont-Aven n'aura duré qu'une année, de 1888 à 1889, mais les artistes ont continué d'explorer le style à la Gauguin plusieurs années par la suite. Parmi ces artistes, il y a Paul Sérusier, Émile Bernard, Amiet,

Maxime Maufra, et Maurice Denis avec qui Borduas étudiera plus tard. Quant à Gauguin, il se réfugia, lui, en Tahiti.

Cette exposition précède de peu le grand événement que le Musée des beaux-arts prépare pour l'été 1995 (du 15 juin au 15 octobre) consacrée au symbolisme, un courant que ces artistes annoncent à leur manière. *Paradis perdus* — *Le symbolisme européen* rassemble plus de 500 œuvres symbolistes en provenance de 15 pays: des peintures, sculptures, arts décoratifs et photographies.



Deux fois Pop

Deux figures majeures de l'art du XXe siècle, le peintre Roy Lichtenstein, et Leo Castelli, le marchand d'art qui a défendu, et vendu, le Pop Art, d'abord aux Américains puis au reste du monde. Les deux hommes étaient au Musée des beaux-arts de Montréal, hier, à l'occasion de la gigantesque rétrospective consacrée à Lichtenstein, le prince du Pop.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Télévision

L'été à Radio-Québec: plus de nouveautés qu'à TVA



LOUISE COUSINEAU

Le paradoxe est amusant: Radio-Québec, réputé pour ses nombreuses reprises, vous présentera du «produit frais», et local en plus, cet été entre 20 h et 22 h du lundi au vendredi. Alors que Télé-Métropole se vautra dans les reprises et les séries américaines traduites.

D'accord, le *Beau et chaud* de Normand Brathwaite en sera à sa septième saison et *La Route des vacances* de Joanne Côté à sa quatrième. Mais les deux émissions ont des concepts renouvelés, a-t-on appris hier. Et il y a aussi la nouvelle émission *L'Été en ville*, animée par Patrick Masbourian, faite par et pour les jeunes.

Beau et chaud (21 h, à partir du 6 juin) a dit adieu aux chroniqueurs artistiques, et donc encore coupé dans la parlote. «Au lieu de faire des entrevues, on va faire venir les troupes en studio et les téléspectateurs verront de quoi il s'agit», explique la productrice Claire Chalouh. Le choix musical sera plus étendu, promet Luc Boivin, le chef d'orchestre des Têtuex, qui remplaçait M. Brathwaite hier à la conférence de presse. De courtes vacances pour ce «workaholic» de Brathwaite, qui fait de la radio à CKOI tous les matins et du *Piment fort* à TVA tous les soirs. On a gardé trois humoristes: Jean-Michel Dufaux et ses vraiment drôles de vidéos, Mario — Le Camelot — Jean et Michel Cyr qui fera des chansons instantanées avec Normand.

Il y aura du public en studio pour réagir. Incidemment, ce sera la première fois que *Beau et chaud* est tourné à Radio-Québec. Ces dernières années, on louait un studio à Télé-Métropole. Et le thème musical changera. Le nouveau se prêtera à mille variations.

La Route des Vacances sera présentée en version interactive. Comme les avions, l'émission a maintenant deux classes de téléspectateurs. Les abonnés de Videoway pourront pitonner pour trouver des rensei-

gnements pratiques, genre les prix et les rabais dans les régions touristiques visitées par l'émission. Il y aura aussi un quiz interactif.

Pas abonné au Videoway? On vous postera les renseignements sur demande, promet un patron de Radio-Québec. Ce sera la première fois que l'autre télévision utilise l'interactivité.

L'émission sera aussi plus critique et moins promotionnelle, a dit l'animatrice Joanne Côté hier. Critique comment? «On dira aux gens qu'il est inutile d'amener sa voiture à Anticosti, parce que les routes sont bien ébouyantées», a dit le producteur Réjean Chayer.

La grande inconnue c'est la nouvelle émission *L'Été en ville*, diffusée à 20 h 30. Seul Patrick Masbourian, qui en sera l'animateur, a été rescapé de l'équipe du très mauvais *Service compris* de l'été dernier. La nouvelle émission émane toutefois du même producteur, la maison Sovimage dirigée par Vincent Gabriele, qui a aussi produit les excellents *Grands procès*.

Beaucoup de chroniqueurs et de reporters, personne de plus de 35 ans. «On veut donner le goût de sortir au monde. On dira ce qu'on pense: on ne peut pas tricher à la télé», expliquait M. Masbourian hier. Ajoutant que si l'émission est d'abord faite pour les jeunes, «les matantes et les vieilles mêmes peuvent y être sensibles». Merci beaucoup, cher enfant.

Les sujets seront variés: depuis le topo sur un garagiste «weird» jusqu'à l'aménagement d'un balcon en passant par les nouvelles approches amoureuses.

Qui s'assemble se ressemble: Masbourian, qui est entré à la télé grâce à *La Course Destination Monde*, a engagé deux ex-coureurs dans son groupe: François Colas et Marie-Julie Dallaire.

Quelques nouveautés dans la grille d'été: la version française de l'excellente série *Design* — actuellement à l'affiche à PBS les mardis soirs — sera à l'affiche les dimanches soirs. Côté cinéma, la plupart des films seront des reprises, sauf une sélection rescapée du Festival des 30 jours du cinéma européen de l'an dernier. À compter du dimanche 10 juillet à 23 h. De 17 h à 19 h 30 du lundi au vendredi, on présentera une programmation pour enfants.

Blanche enfin vendue à la France

Après de nombreux attermoissements, la série *Blanche* a finalement été achetée par la chaîne française France 3, qui la diffusera l'automne prochain en heure de grande écoute. F3 avait diffusé *Emilie* — *Les Filles de Caleb* — il y a deux ans, et remporté un grand succès. La vente de *Blanche* a toutefois été retardée par des changements à la direction de la chaîne.

Dans une semaine, Pascale Bussièrès et le producteur Michel Gauthier partiront pour

la France participer à une conférence de presse qui aura lieu le 1er juin. *Blanche*, qui a gagné l'automne dernier un Fipa d'or à Cannes et une médaille d'or au New York Festival, est finaliste au Festival de Banff et a été sélectionnée au Festival de la télévision de Saint-Petersbourg, deux événements qui auront lieu début juin.

Incidemment, *Les Filles de Caleb* et *Blanche* seront représentées par Radio-Canada l'automne prochain. Les deux séries seront diffusées à la suite.

Cinéma

LE TABAC: UN ÉCRAN DE FUMÉE

■ Un fabricant de cigarettes, la Brown and Williamson Tobacco Corp., a payé plus d'un million de dollars entre 1979 et 1983 pour faire apparaître ses produits à l'écran, selon le *Los Angeles Times*.

Les acteurs *Paul Newman*, *Sean Connery* et *Sylvester Stallone* ont été rétribués par la firme pour fumer dans les rôles qu'ils interprétaient, ajoute le quotidien. Sylvester aurait ainsi reçu 300 000 dollars pour fumer dans *Rocky IV*.

75 MILLIONS DE BLANCHE-NEIGE

■ *Blanche Neige* et *les sept nains*, l'un des chefs-d'œuvre du long métrage d'animation, sera disponible en cassettes vidéo à partir du 28 octobre, a annoncé Buena Vista Home Video. Quelque 75 millions d'exemplaires devraient être mis en vente à précisée la filiale des studios Walt Disney.

Un nouveau patron et un nouveau concept pour Janette

Quand il était seulement vice-président (finances et administration) à Radio-Québec, M. Alain Dufour n'assistait pas aux conférences de presse. Mais depuis qu'il est devenu aussi vice-président (programmation), au moins jusqu'à décembre, M. Dufour parle aux journalistes.

De quelques idées pour l'automne. Notamment celle de faire augmenter l'auditoire (la part de Radio-Québec est actuellement de six pour cent) avec des événements spéciaux — il n'a pas voulu spécifier — pour attirer la clientèle.

«Le meilleur concept n'est pas bon si l'émission n'est pas regardée», a dit M. Dufour.

Il a révélé que Janette Bertrand reviendra cet automne dans un nouveau concept différent de *Parler pour parler*, moins «uniligne». Ce qui signifie qu'elle pourra faire une entrevue d'une seule personne ou de groupes, selon le sujet.

La succession de Marc-André Coalier à l'animation des *100 Watts* sera connue dans deux semaines.

La nouvelle émission d'affaires publiques qui succèdera à *Québec Magazine* se consacrera à un seul sujet. Il y aura un volet international une fois par mois. L'animateur-trice n'est pas encore choisi(e).

Les deux téléromans *Zap* et *Graffiti* reviendront à l'automne, avec 20 nouveaux épisodes chacun.

Une grande série prendra l'affiche, probablement les mercredis à 21 h. *Mourir d'amour* est le résultat d'un concours tenu en France et ici pour trouver de jeunes auteurs. Objet: faire dix épisodes avec deux personnages, toujours les mêmes — joués par Yves Soutière et Lydia Andréi — sur un canevas proposé par Fernand Danseur. *Mourir d'amour* raconte l'histoire d'un couple âgé qui meurt et se retrouve au paradis. Il demande une autre chance de vivre un autre grand amour.

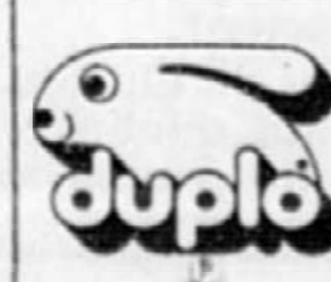
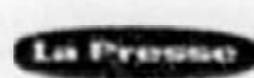
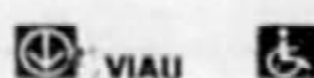
Les gagnants — cinq Québécois, une Ontarienne, trois Français et une Suisse — écrivent les textes. La série de 10 millions de dollars sera produite par Téléfilm.

COUPON 2 POUR 1 DU PARC OLYMPIQUE DISPONIBLE dans le guide touristique de la Tournée POM des Grands Sites de Montréal 1994.

VISITEZ GRATUITEMENT l'exposition LEGO® INTERGALACTICA!

et courez la chance de gagner une année de cadeaux en jouets LEGO®. Exposition et activités LEGO® gratuites! Tous les jours dans le Hall touristique.

Renseignements: (514) 252-8687 Stationnement: 3200, rue Viau



Nom: _____ Prénom: _____ Age: _____ Adresse: _____ Ville: _____ Code postal: _____ Tél.: () _____

Complétez et déposez au Hall touristique ou postez avant le 31 août 1994 à: Concours LEGO® INTERGALACTICA Case postale 11054, succ. centre-ville Montréal (Québec) H3C 4Z1

Règlements disponibles à La Presse. UN AUTRE ÉVÈNEMENT DU PARC OLYMPIQUE

Cinéma: les recettes du week-end

La Presse publie désormais chaque semaine les recettes du week-end dans les différentes salles de cinéma au Québec, compilées par Alex Films. En plus des films favoris du public, on trouvera les résultats obtenus par quelques films intéressants à un titre ou à un autre, ainsi que ceux qui tiennent l'affiche depuis le plus grand nombre de semaines. Cette semaine, un nouveau film, *Maverick*, fait une entrée remarquée en version originale et en version française; il est aussi numéro un au box-office américain où il a réalisé une recette record de 17,2 millions \$. *Louis 19, le roi des ondes* et *Schindler's List* poursuivent leur retentissante carrière.

BOX-OFFICE

Le Top 10

Rang	Recettes du week-end	Nombre d'écrans	Recettes cumulatives
1	Maverick v.f.	36	125 649 \$
2	Louis 19 Le roi	34	1 536 002 \$
3	Maverick	16	69 547 \$
4	Jeu de puissance 2	16	580 132 \$
5	When a Man Loves	9	185 878 \$
6	Kelly l'intrépide	20	189 000 \$
7	Le corbeau	16	98 777 \$
8	The Crow	5	110 086 \$
9	Ménage à trois	10	19 237 \$
10	La liste de Schindler	20	1 552 956 \$

À souligner

Rang	Recettes du week-end	Nombre d'écrans	Recettes cumulatives
1	Le Mythe de l'orgasme	2	4152 \$
2	Mina Tannenbaum	2	3941 \$
3	Jambon Jambon	2	3881 \$
4	Montparnasse	2	3257 \$

Toujours à l'affiche

Rang	Recettes du week-end	Nombre de semaines	Recettes cumulatives
1	Le parc jurassique	50	5 432 659 \$
2	La leçon de piano	27	1 263 443 \$
3	The Piano	27	535 054 \$
4	Mme Doubtfire	24	2 101 985 \$

Robert Lebel / Vedette de la chanson « catho »

Presse Canadienne

Robert Lebel vient de lancer deux albums, ses 15^e et 16^e en moins de 15 ans, de même qu'un recueil de paroles.

Des milliers de gens connaissent ses chansons par coeur. Elles ont été traduites dans trois autres langues, ses tournées en sol québécois sont des succès, les choses vont plutôt bien pour lui du côté de l'Europe et à l'automne, il entreprendra, à la demande de la clientèle, des versions en langues anglaise et espagnole de certains de ses disques.

Non, il ne s'agit pas d'une star pop. Mais d'un chansonnier « catho », qui a connu des débuts difficiles mais qui, aujourd'hui a le vent dans les voiles.

Robert Lebel aurait de quoi paivoiser, seulement il ne tient toujours pas à faire grand bruit. Il apprend à vivre avec le mot vedette, avec un succès qui, même s'il n'est pas inscrit aux palmarès, est enviable, avec des fans auxquels il a désormais à répondre.

« Je ne m'imaginai pas que tout ça prendrait autant d'ampleur. Quand je regarde tout ce chemin, ça me réjouit et ça m'effraie un peu en même temps. L'important est de ne pas perdre de vue mon objectif principal. Je ne voudrais pas faire du showbiz pour faire du showbiz ».

Prête de ce temps, il a choisi de livrer la parole de Dieu ailleurs que du haut des tribunes traditionnelles.

« Je pense que les gens ont besoin d'une certaine simplicité de langage. Ils aiment retrouver un certain réalisme, réfléchir à partir de leur quotidien, de ce qu'ils connaissent bien ».

Tout à fait de son époque, Robert Lebel n'a rien d'un illuminé. Idéaliste, peut-être, mais branché sur ses contemporains, sur leurs grandeurs, sur leurs misères, sur leurs attentes. « Ce sont les manières de dire qui changent. Les soifs, elles, ne passent pas ».

« Je suis maintenant partie prenante du monde du spectacle, c'est vrai. Mais on ne me doit rien, je prends ça comme un cadeau. J'ai la chance de pouvoir toucher d'une manière différente, je sais que je rejoins des gens qui ne le seraient pas autrement et ça suffit à me stimuler. Dans le monde d'aujourd'hui, l'intérêt que je suscite me surprend moi-même. J'en déduis simplement que la soif d'absolu existe encore, et je tente d'y répondre à la mesure de mes petits moyens ».

La demande est telle qu'il pour-

rait se laisser porter par la vague. Mais Robert Lebel respecte son monde et veut lui offrir un produit de qualité.

Ses deux nouveaux albums,

Quelle est cette folie et Argile, sont le résultat d'un travail méticuleux. Si le second se rattache davantage à la liturgie à proprement parler, le premier contient des envolées poétiques.

Sous le titre *Comme un refrain d'amour*, le recueil, lancé en même temps que les deux disques, comprend les textes des 113 chansons que Robert Lebel a éditées jusqu'à l'an dernier.

Peut-on restaurer le sfumato de Léonard de Vinci?

ANNICK BENOIST
Agence France-Presse
PARIS

L'éventuelle restauration par le Musée du Louvre de l'un des grands tableaux de Léonard de Vinci, *La Vierge, l'Enfant-Jésus et sainte Anne*, inquiète certains experts pour qui toucher au sfumato, effet vaporeux et unique, risque d'altérer irrémédiablement la peinture du maître.

La Commission nationale française de restauration qui se réunit cette semaine doit décider si ce panneau, l'un des chefs-d'oeuvre mondiaux, peut subir un nettoyage « visant à enlever ou à masquer certaines tâches brunes dues à des repeints », a indiqué Jean-Pierre Cuzin, chef de

l'Inspection générale des Musées de France.

Ce tableau a été décroché des cimaises du Louvre en septembre 1991 et est depuis à l'atelier de restauration.

Pour Jacques Franck, historien d'art et spécialiste de Léonard de Vinci, ce nettoyage entraînerait une altération du sfumato et un risque d'abimer irrémédiablement le tableau. M. Franck s'alarme de ce que le Louvre, qui l'avait consulté sur cette restauration, le tienne maintenant à l'écart.

L'académicien René Huyghe, membre de la Commission nationale des restaurations et ancien directeur du département des peintures du Louvre, a précisé que les choses ont été arrêtées à temps. « Une partie du tableau a été mise à vif, mais il n'y a pas de catastrophe », a-t-il dit.

Pas de cinéma pour Fergie

Reuter

LONDRES

Fergie, l'épouse séparée du prince Andrew, n'incarnera finalement pas à l'écran le rôle de Bodicée, la reine qui, au premier siècle de notre ère, organisa la résistance à l'occupation de l'Angleterre par les Romains.

Selon le *Daily Express*, on a bien offert à la duchesse de York ce rôle où la reine, dans le script du metteur en scène Ken Russell, est fouettée dans le plus simple appareil.

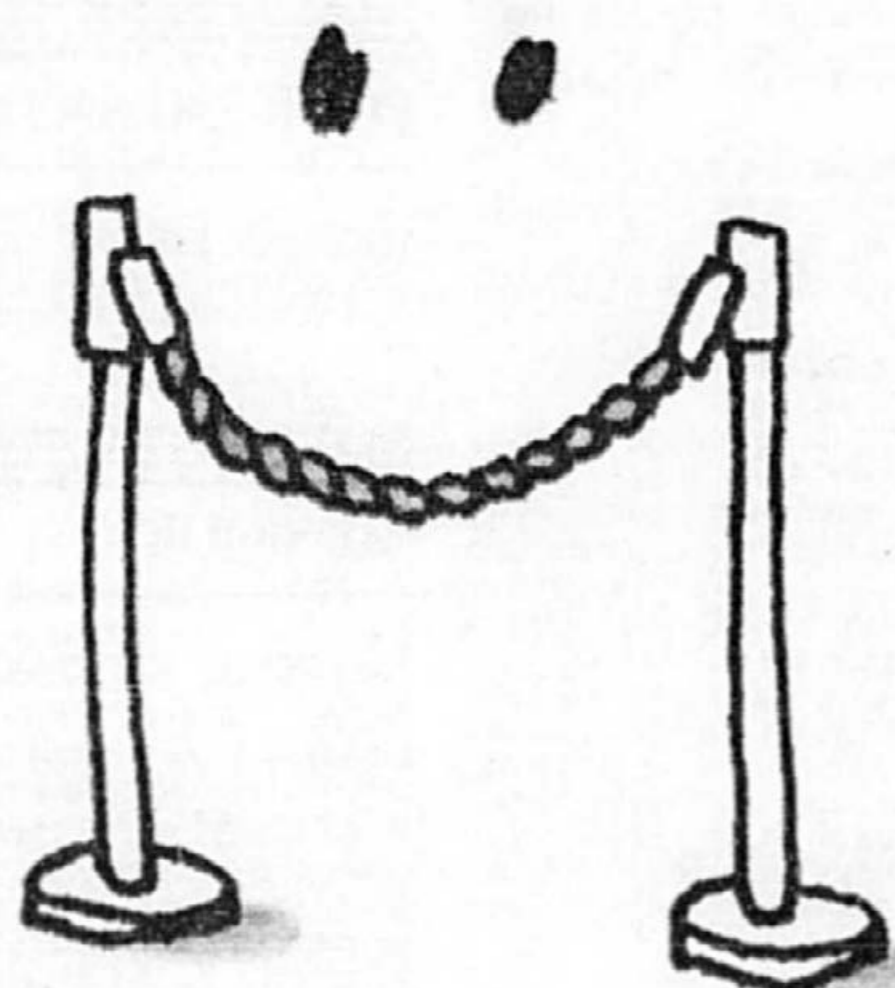
« La proposition a bien été faite mais elle (Fergie) ne la prend pas très au sérieux. Il n'est pas question qu'elle puisse envisager de jouer dans un tel film, ou dans quelque film que ce soit », affirme un membre de l'entourage cité par le journal.

Fergie la rouquine est en froid avec la famille royale depuis la publication de photos la montrant en train de folâtrer, les seins nus, autour d'une piscine de Saint-Tropez avec un homme d'affaires texan présenté comme son « conseiller financier ».

POUR L'AVENIR DES ENFANTS



LA JOURNÉE DES MUSÉES MONTRÉALAIS



Dimanche 29 MAI 1994
circuits d'autobus gratuits vers la plupart des musées participants

La Journée des musées montréalais est un événement annuel organisé par la Société des directeurs des musées montréalais. Le dimanche 29 mai de 10 h à 17 h, quatre circuits d'autobus gratuits permettent aux visiteurs de découvrir les musées de leur choix. Les départs et les correspondances se font au Centre Infotouriste situé en face du Carré Dorchester.



CIRCUIT N° 1

Musée McCord d'histoire canadienne
Musée d'art contemporain de Montréal
Musée des arts décoratifs de Montréal
Musée David M. Stewart, Musée des découvertes

CIRCUIT N° 2

Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal
Musée Redpath
Musée des beaux-arts de Montréal
Musée d'art de Saint-Laurent
Centre Commémoratif de l'Holocauste à Montréal

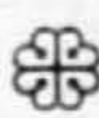
CIRCUIT N° 3

Galerie d'art Leonard & Bina Ellen
Centre Canadien d'Architecture
Galerie d'art Stewart Hall
Lieu historique national du Commerce-de-la-fourrure-à-Lachine

CIRCUIT N° 4

Maison Saint-Gabriel
Centre d'histoire de Montréal
Musée du Château Ramezay
Parc historique national - La maison Sir-George-Étienne-Cartier
Pointe-à-Callière, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
Musée Marc-Aurèle Fortin

Le Musée ferroviaire canadien de Delson/Saint-Constant et le Musée Marsil de Saint-Lambert, non desservis par ces circuits, ouvrent également leurs portes gratuitement.



INFOTOURISTE

Star de la musique tzigane, Sandor Lakatos meurt à 69 ans

Agence France-Presse
BUDAPEST

Le violoniste hongrois Sandor Lakatos, qui acquies une célébrité mondiale en popularisant la musique tzigane, est mort à l'âge de 69 ans des suites d'une longue maladie.

Lakatos, qui a dirigé des orchestres tziganes dans les principaux restaurants de Budapest, fut le premier musicien hongrois auquel le Musée de la musique de Londres a consacré une exposition en 1988.

En 1952, à la tête de l'orchestre tzigane de la radio d'État hongroise, il avait gagné un concours international à Paris et remporté un immense succès à l'exposition universelle de Bruxelles en 1958.

Sandor Lakatos, qui a vendu plus d'un million d'enregistrements de musique tzigane, avait reçu notamment dans son pays le prix Ferenc Liszt.

PARTICIPEZ AU CONCOURS

PRIX DU PUBLIC

La Presse

VOTEZ POUR VOS PUBLICITÉS QUÉBÉCOISES PRÉFÉRÉES À GAGNER

Pour les abonnés de Vidéotron :
Un abonnement d'un an à Vidéoway et à tous les services de télévision payante.



Pour les abonnés de CF Cable :
Un abonnement d'un an à un service de télévision payante.



Ne manquez pas, le lundi 23 mai à 18 h 30, le mardi 24 mai à 21 h 30 et le mercredi 25 mai à 20 h, sur les ondes de Vidéotron et de CF Cable, Câble 9.

PUBLICITÉ-CLUB

une émission spéciale où vous pourrez voir ou entendre les messages publicitaires mis en nomination au concours PRIX DU PUBLIC et pour lesquels vous pourrez voter en appelant, du lundi 23 mai jusqu'au mercredi 25 mai à minuit, à Montréal : 841-2548 ; à Québec : 890-2148

Catégorie télé	Catégorie radio	Catégorie panneau	Catégorie imprimé	Catégorie artiste
Bell Québec Monsieur B et ses frères	Budweiser Bouchon	Ass. nationale des éditeurs Lu dans la nuit	Bell Québec Citrouille / Halloween	Normand Bratwaite Réno-Dipol
Black Label Spermatozoides	Burger King Besp !	Ass. des paraplégiques Fauteuil roulant	Éduq'alcool On peut prendre un verre sans...	Benoît Brière Bolt Québec
Ministère de l'Éducation	Naturalium Fourni	Labatt 5 Joyeuse à Noël Bonne à l'année	Nissan Père Noël	Marc-André Coallier Burger King
Déroulage/Rôles renversés-enfants	Nissan Pourquoi ça ? pourquoi ça ?	Listerine L'abri-bouche	UQAM Le doyen de McGill est un finissant...	Claude Meunier Pepsi-Cola
Mont-Tremblant Chevrolet	Poulet frit Kentucky Ah non !	STCUM Antère	Urgel Bourgie Le respect des coutumes - Mali	Julie Snyder MasterCard
Soc. assurance automobile du Québec La vitesse tue				

Le règlement de participation complet est disponible au Publicité-Club de Montréal.



CAMPS DE VACANCES

ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC

RÉPERTOIRE DES CAMPS DE VACANCES 1994: L'Association des camps du Québec publie un outil essentiel pour choisir le camp de votre enfant, le Répertoire des camps de vacances. On y trouve de l'information détaillée sur 103 camps de vacances et 22 camps de jour accrédités: dates, prix, activités, clientèle, numéros de téléphone, etc. Il est en vente dans tous les bons kiosques à journaux (2,95\$ + taxes) ou en envoyant un chèque de \$5, à l'ordre de l'Association des camps du Québec, C.P. 1000 succ. M, MtL, H1V 3R2. Pour des vacances en toute sécurité, choisissez un CAMP ACCRÉDITÉ de l'Association des camps du Québec. C'est un valeur sûre! Demandez au camp de votre choix si il est accrédité par l'Association des camps du Québec.

CHARLEVOIX

CENTRE ÉCOLOGIQUE DE PORT-AU-SAUMON: Écologie, astronomie, croisière aux baleines. Au coeur de la région de Charlevoix, c'est toute une aventure! Inscription: (418) 434-2209

ESTRIE

VAL-ESTRIE: Pour les 4 à 12 ans, Waterville. De la toute petite aventure aux grandes découvertes: séjours de 3 jours/2 nuits, de 6 jours/5 nuits, de 8 jours/7 nuits, de 13 jours/12 nuits. Camp pour les bouquineurs, les leaders et les burlingueurs. Transport de Montréal. Accrédité par A.C.Q. Demandez notre dépliant au 1-800-667-3923

LANAUDIERE

CAMP DE-LA-SALLE: 42e saison - Jeunes: 6 à 16 ans - Séjours: 6 ou 12 jrs - Originalité: choix par l'enfant de ses activités. St-Alphonse-Rodriguez à 100 km de MtL. Informations et réservation: (514) 449-4826 ou C.P. 26, Varannes, J3X 1P9

CAMP ST-VINCENT-DE-PAUL: Des vacances pour jeunes à prix modiques. Service de qualité • Santé et sécurité • Activités variées • Personnel qualifié. Réservation: 1-800 561-9429 - Secrétariat MtL : 374-2382.

LAURENTIDES

CAMP JEUNE-AIR: Base de plein air la P'tite Beauvoir; pour les 6 à 17 ans • séjours de 6 à 12 jours • grande diversité de programmes et d'activités • transport gratuit de MtL. Accrédité par l'A.C.Q. Rens.: 1-800-567-6788

CAMP OOLAHWAN - YWCA: Fondé en 1917. Initiation à l'anglais par le jeu, hébertisme, arts plastiques, etc. Moniteurs qualifiés. Site enchanteur de 400 acres avec lac privé. Hébergement en chalet. Séjours d'une ou deux semaines. Filles (6-15 ans) et garçons (6-13 ans). Rabais familial. Information et réservations: (514) 866-9941, poste 222.

MONTRÉAL

ARTS de la SCÈNE Camps de jour: Théâtre Nos Voix, Nos Visages pour les 6-12 ans, au Parc Lafontaine. Ateliers quotidiens: théâtre, chant et danse. Préparation d'une petite comédie musicale. Aussi ateliers artistiques. Sorties culturelles. Animation extérieure, baignade. STAGES EN HUMOUR pour les 13-17 ans. INFO: 442-0740.

CAMPS DE JOUR ARTISTIQUES, ÉCOLE DE DANSE LOUISE LAPIERRE: Groupes mixtes, 4-16 ans, avec ou sans expérience, 4 camps du 27 juin au 26 août. Programmes variés adaptés aux groupes d'âges: danse, vidéo, mannequin, maquillage, costumes, accessoires, etc. Demandez notre dépliant et venez nous visiter: (514) 521-3456.

MONTEREGIE

ARTS de la SCÈNE Camps de jour: Théâtre Nos Voix, Nos Visages pour les 6-12 ans, à Longueuil. Ateliers quotidiens: théâtre, chant et danse. Préparation d'une petite comédie musicale. Ateliers artistiques complémentaires. Sorties culturelles. Animation extérieure, baignade. STAGES EN HUMOUR pour les 13-17 ans. INFO: 442-0740.

Masqu'ARCAD: Camp école spécialisée: théâtre, cirque, humour, à St-Théodore d'Acton. Formation donnée par des artistes professionnels. Activités: Moques, gestuelle, clown, improvisation, arts visuels, loisirs plein air, piscine etc. Un camp à la mesure de ton imagination. Info: (514) 546-7076 Montréal 273-0791, fax 546-3243.

Si vous désirez annoncer sous cette rubrique, appelez (514) 285-6950, du Québec 1 (800) 667-5961 et des États-Unis 1 (800) 663-3019.

Spectacles

CINÉMA

ASSOLOM
Carrefour Joliette (3). Sam., dim., lun.: 16 h 10, 21 h 30, ven., dim.: 13 h 15, 17 h 19, 19 h 10, 21 h 30.

ACE VENTURA MÈNE L'ENQUÊTE
Ciné-Parc Odeon (1): dès 19 h. Ciné-Parc St-Eustache (2): dès 19 h.

ACÉS - A STORY OF THE FIRST AIR WAR
Goethe-Institut: 20 h 30.

AGÈNT (L') FAIT LA FARCE 35 1/2
Laval (10): 17 h, 19 h, 21 h. Omega (3): 19 h 10, 21 h 30.

AND WE KNEW HOW TO DANCE
Goethe-Institut: 18 h 30.

AVEC DISTINCTION
Berri (5): 19 h, 21 h. Carrefour Laval (2): 19 h 05, 21 h 15.

BEAVER RIDGE
L'Amour: 11 h, 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 40.

BEING HUMAN
Loews (5): 13 h, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 15.

BELLE ÉPOQUE
Palace (3). Ven., sam., dim., lun., mar.: 19 h 15, 21 h 25.

BEVERLY HILLS COP 11
Astre (3). Merc., jeu.: 19 h, 21 h 15. Brocard (1): 19 h.

CLEAN SLATE
Centre Eaton (3). Merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 25.

CORBEAU (LE)
Carrefour du Nord (4). Du ven. au lun.: 17 h, 19 h 20.

CROC BLANC
Cinéma Châteauguay (3). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h.

CROWD (THE)
Centre Eaton (1). Ven., sam., dim., lun., mar.: 19 h, 21 h 20.

DAYS OF THUNDER
Tom Cruise et Robert Duvall en un film de course automobile.

TOUT VA BIEN
Un spécial Cannes où on verra des extraits des films du palmarès et des entrevues.

THE DAYTIME EMMY AWARDS
Si vous aimez les soaps, vous voudrez savoir qui gagne.

THE AMERICAN EXPERIENCE
Un documentaire sur le Débarquement de Normandie, sans films d'archives militaires.

AD LIB
En reprise, un spécial Francis Cabrel.

SCHINDLER
Ce documentaire sur Oskar Schindler - ne pas confondre avec le film de Spielberg - est excellent.

D2 - JEU DE PUISSANCE
Ciné-Parc Bromont: dès 19 h. Ciné-Parc Laval (1): dès 19 h.

DE L'AMOUR ET DES RESTES HUMAINS
Cinéma Centre-Ville (3): 15 h 30, 19 h, 21 h 20.

EVA ET DODGER
Berri (2): 12 h 30. Carrefour Laval (4). Du ven. au merc.: 13 h.

EVEN COWGIRLS GET THE BLUES
Egyptien (3): 15 h 45, 19 h 35, 17 h 30, 19 h 30.

FORTÈRESSE (LA)
Ciné-Parc Châteauguay (2): dès 19 h. Ciné-Parc St-Eustache (4): dès 19 h.

FOUR WEDDINGS AND A FUNERAL
Carrefour Laval (1). Du ven. au dim.: 19 h, 21 h 20.

GROSS INCENDY
Place Alexis Nihon (2): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10.

GUET-APENS
Boîte à films (2). Dim.: 15 h 15, 21 h 15; sam. et tous les soirs: 21 h 15.

HERITIERS (LES) AFFAMES
Cinéma Joliette (1). Sam., dim., lun.: 13 h 30, 16 h 10.

HOUSE OF THE SPIRITS
Loews (4): 12 h 30, 15 h 15, 18 h 10, 21 h 05.

IMAX - LE SECRET DE LA VIE SUR TERRE: 10 h 15, 11 h 15, 13 h 15, 14 h 15, 15 h 15, 16 h 15.

IMAX - THE SECRET OF LIFE ON EARTH
Vieux-Port de Montréal: 12 h 15, 18 h 15.

INTERSECTION (V.F.)
Boîte à films (2). Dim.: 13 h 15, 19 h 15; sam. et tous les soirs: 19 h 15.

JAMON JAMON
Palace (3). Merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 10; merc., jeu.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10.

JELLY L'INTÉRIEUR
Berri (5): 13 h, 15 h, 17 h. Carrefour du Nord (4). Du ven. au dim.: 13 h, 15 h.

KELLY L'INTÉRIEUR
Berri (5): 13 h, 15 h, 17 h. Carrefour du Nord (4). Du ven. au dim.: 13 h, 15 h.

LA CHOUETTE
Centre Eaton (3). Ven., sam., dim., lun., mar.: 19 h 20, 21 h 30.

LEON DE PIANO (LA)
Palace (1): 13 h 10, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 15.

LEPRECHAUN 2
Place Alexis Nihon (1): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 20.

LIGUE MAJEURE 2
Cinéma Châteauguay (4). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h.

LISTE DE SCHINDLER (LA)
Carrefour Joliette (4). Sam., dim., lun.: 14 h, 20 h; ven., du mar. au jeu.: 20 h.

LOUIS 19
Berri (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.



Maverick en tête
Cette semaine, un nouveau film, Maverick, mettant en vedette Mel Gibson et Jodie Foster, fait une entrée remarquée à Montréal en version originale et en version française; il est aussi numéro un au box-office américain où il a atteint une recette record de 17,2 millions de dollars.

h 15, 21 h 30. Carrefour du Nord (2). Du ven. au lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30.

HERITIERS (LES) AFFAMES
Cinéma Joliette (1). Sam., dim., lun.: 13 h 30, 16 h 10.

HOUSE OF THE SPIRITS
Loews (4): 12 h 30, 15 h 15, 18 h 10, 21 h 05.

IMAX - LE SECRET DE LA VIE SUR TERRE: 10 h 15, 11 h 15, 13 h 15, 14 h 15, 15 h 15, 16 h 15.

IMAX - THE SECRET OF LIFE ON EARTH
Vieux-Port de Montréal: 12 h 15, 18 h 15.

INTERSECTION (V.F.)
Boîte à films (2). Dim.: 13 h 15, 19 h 15; sam. et tous les soirs: 19 h 15.

JAMON JAMON
Palace (3). Merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 10; merc., jeu.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10.

JELLY L'INTÉRIEUR
Berri (5): 13 h, 15 h, 17 h. Carrefour du Nord (4). Du ven. au dim.: 13 h, 15 h.

KELLY L'INTÉRIEUR
Berri (5): 13 h, 15 h, 17 h. Carrefour du Nord (4). Du ven. au dim.: 13 h, 15 h.

LA CHOUETTE
Centre Eaton (3). Ven., sam., dim., lun., mar.: 19 h 20, 21 h 30.

LEON DE PIANO (LA)
Palace (1): 13 h 10, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 15.

LEPRECHAUN 2
Place Alexis Nihon (1): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 20.

LIGUE MAJEURE 2
Cinéma Châteauguay (4). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h.

LISTE DE SCHINDLER (LA)
Carrefour Joliette (4). Sam., dim., lun.: 14 h, 20 h; ven., du mar. au jeu.: 20 h.

LOUIS 19
Berri (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

h 15, 21 h 30. Carrefour du Nord (2). Du ven. au lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30.

HERITIERS (LES) AFFAMES
Cinéma Joliette (1). Sam., dim., lun.: 13 h 30, 16 h 10.

HOUSE OF THE SPIRITS
Loews (4): 12 h 30, 15 h 15, 18 h 10, 21 h 05.

IMAX - LE SECRET DE LA VIE SUR TERRE: 10 h 15, 11 h 15, 13 h 15, 14 h 15, 15 h 15, 16 h 15.

IMAX - THE SECRET OF LIFE ON EARTH
Vieux-Port de Montréal: 12 h 15, 18 h 15.

INTERSECTION (V.F.)
Boîte à films (2). Dim.: 13 h 15, 19 h 15; sam. et tous les soirs: 19 h 15.

JAMON JAMON
Palace (3). Merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 10; merc., jeu.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10.

JELLY L'INTÉRIEUR
Berri (5): 13 h, 15 h, 17 h. Carrefour du Nord (4). Du ven. au dim.: 13 h, 15 h.

KELLY L'INTÉRIEUR
Berri (5): 13 h, 15 h, 17 h. Carrefour du Nord (4). Du ven. au dim.: 13 h, 15 h.

LA CHOUETTE
Centre Eaton (3). Ven., sam., dim., lun., mar.: 19 h 20, 21 h 30.

LEON DE PIANO (LA)
Palace (1): 13 h 10, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 15.

LEPRECHAUN 2
Place Alexis Nihon (1): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 20.

LIGUE MAJEURE 2
Cinéma Châteauguay (4). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h.

LISTE DE SCHINDLER (LA)
Carrefour Joliette (4). Sam., dim., lun.: 14 h, 20 h; ven., du mar. au jeu.: 20 h.

LOUIS 19
Berri (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

h 15, 21 h 30. Carrefour du Nord (2). Du ven. au lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30.

HERITIERS (LES) AFFAMES
Cinéma Joliette (1). Sam., dim., lun.: 13 h 30, 16 h 10.

HOUSE OF THE SPIRITS
Loews (4): 12 h 30, 15 h 15, 18 h 10, 21 h 05.

IMAX - LE SECRET DE LA VIE SUR TERRE: 10 h 15, 11 h 15, 13 h 15, 14 h 15, 15 h 15, 16 h 15.

IMAX - THE SECRET OF LIFE ON EARTH
Vieux-Port de Montréal: 12 h 15, 18 h 15.

INTERSECTION (V.F.)
Boîte à films (2). Dim.: 13 h 15, 19 h 15; sam. et tous les soirs: 19 h 15.

JAMON JAMON
Palace (3). Merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 10; merc., jeu.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10.

JELLY L'INTÉRIEUR
Berri (5): 13 h, 15 h, 17 h. Carrefour du Nord (4). Du ven. au dim.: 13 h, 15 h.

KELLY L'INTÉRIEUR
Berri (5): 13 h, 15 h, 17 h. Carrefour du Nord (4). Du ven. au dim.: 13 h, 15 h.

LA CHOUETTE
Centre Eaton (3). Ven., sam., dim., lun., mar.: 19 h 20, 21 h 30.

LEON DE PIANO (LA)
Palace (1): 13 h 10, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 15.

LEPRECHAUN 2
Place Alexis Nihon (1): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 20.

LIGUE MAJEURE 2
Cinéma Châteauguay (4). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h.

LISTE DE SCHINDLER (LA)
Carrefour Joliette (4). Sam., dim., lun.: 14 h, 20 h; ven., du mar. au jeu.: 20 h.

LOUIS 19
Berri (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

ROCK'N'NONNE 2
Ciné-Parc Laval: dès 19 h. Ciné-Parc Orford (2): dès 19 h.

SCHINDLER'S LIST
Faubourg (4): 13 h 30, 17 h, 20 h 30. Pointe-Claire (6): 20 h.

SECRET (LE) DU BONHEUR
Nouvel Élysée (2): 16 h, 19 h, 21 h 45; sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 45.

WITH HONORS
Famous 8 (6): 18 h 50, 21 h 05; ven., sam., dim., lun., mar.: 12 h 05, 14 h 10, 16 h 30.

YOUCEF
Cinéma Centre-Ville (19): 16 h, 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 10, 16 h, 19 h 15, 21 h 25.

SALLES DE RÉPERTOIRE
AFFAIRE (L') PÉLICAN
Paradis: 18 h 45.

BALTOUZZI (L')
Cinéma Centre-Ville (19): 16 h, 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 10, 16 h, 19 h 15, 21 h 25.

BEETHOVEN 2 (V.F.)
Paradis: 19 h.

CHARLES CHAPLIN
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.

ÉTÉ (L') DE MES 11 ANS
Paradis: 19 h 15.

FARAWAY, SO CLOSE
Cinéma de Paris: 16 h 15, 19 h.

FEMME (LA) DE BENJAMIN
Cinéma de Paris: 13 h 30.

MME DOUBTFIRE
Paradis: 21 h.

MRS. DOUBTFIRE
Cinéma de Paris: 21 h 45.

MENSONGES PIEUX
Cinéma de Paris: 21 h 20.

MY HUSTER
Cinéma de Paris: 19 h 15.

POOR LITTLE RICH GIRL
Cinéma de Paris: 21 h 20.

ROCK'N'NONNE 2
Cinéma de Paris: 19 h 15.

VALEURS (LES) DE LA FAMILLE ADDAMS
Paradis: 21 h 15.

VARIÉTÉS
CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur e.) - Yellow Door: 20 h.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark) - Découvertes - poésie-jeunesse, avec Christine Falardeau, Claude Dubé, Marie-Eve Doré, Daniel Brissou, Eric Roger et Anonyme Sarréget: dès 21 h.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert) - Claude Bourdas: dès 21 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Copper Head: dès 23 h 30.

BALATTOU (4372, St-Laurent) - Macuyé: dès 22 h.

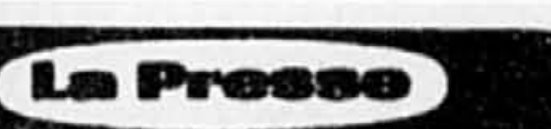
QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis) - Bob Walsh et Billy Craig: dès 21 h 30.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Charlie Biddle: de 22 h à la fermeture.

Notre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau
18:30 SONIA BENEZRA Invités: Francine Raymond, Marina Orsini et Nathalie Mallette qui vont parler de Miséricorde, Freddy Curci et Francis Reddy.

Table of TV programming with columns for time slots (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30) and rows for various channels and programs like Montreal ce soir, The News, News on 5, Newswatch, Le TVA, Le Point, etc.



FAMOUS PLAYERS

MATINÉES À 4.99 du lundi au vendredi, sauf les jours fériés

VÉRIFIEZ LES HORAIRES

Ligne d'information FAMOUS PLAYERS 866-0111 de 11h00 à 22h00

Ces horaires couvrent la période du 22 au 26 mai

PARISIEN

480 Ste-Catherine 866-3856

LA LEON DE PIANO (13+) DOLBY 11:30-13:30-15:30-17:30-19:30

LA MAISON AUX ESPRITS (13+) DOLBY 12:40-3:20-6:00-8:40-11:20

VAL ABRAHAM (G) DOLBY 1:00-4:40-8:20

LE MYTHE DE L'ORGASME (G) DOLBY 12:40-3:20-6:00-8:40-11:20

JAMON JAMON (16+) DOLBY 12:50-3:00-5:10-7:20-9:30

NINA TANNEBAUM (G) DOLBY 12:50-3:00-5:10-7:20-9:30

LA NUIT SACRÉE (13+) DOLBY 1:30-4:10-6:50-9:30

CENTRE EATON

705 Ste-Catherine 985-5730

THE CROW (16+) DOLBY dim-lun-mar 7:00-9:20

BEVERLY HILLS COP III (13+) DOLBY mer-jeu 7:20-9:35

BEVERLY HILLS COP III (13+) DOLBY mer-jeu 7:20-9:35

CLEAN SLATE (G) DOLBY dim-lun-mar 7:10-9:25

THE CROW (16+) DOLBY dim-lun-mar 7:00-9:20

JAMON JAMON (16+) DOLBY dim-lun-mar 7:20-9:35

CLEAN SLATE (G) DOLBY dim-lun-mar 7:10-9:25

THUMBELINA (G) DOLBY dim-lun-mar 7:25-9:35

BEVERLY HILLS COP III (13+) DOLBY mer-jeu 7:20-9:35

CLEAN SLATE (G) DOLBY dim-lun-mar 7:10-9:25

THUMBELINA (G) DOLBY dim-lun-mar 7:25-9:35

PALACE

698 Ste-Catherine 866-6991

THE PIANO (13+) DOLBY Tous les jours 4:00-9:15

LATCHO DROM (G) DOLBY Tous les jours 1:45-7:00

RAINING STONES (13+) DOLBY Tous les jours 1:30-5:30-9:30

UNE PLUIE DE PIERRES (13+) DOLBY Tous les jours 1:30-5:30-9:30

BELLE ÉPOQUE (13+) DOLBY dim-lun-mar 7:15-9:25

THE CROW (16+) DOLBY dim-lun-mar 7:10-9:20

SIRENS (16+) DOLBY mer-jeu 9:15-11:30-13:45-15:55-18:10-20:25

THE CROW (16+) DOLBY dim-lun-mar 7:10-9:20

WHEN A MAN LOVES A WOMAN (G) DOLBY dim-lun-mar 7:10-9:20

WHEN A MAN LOVES A WOMAN (G) DOLBY dim-lun-mar 7:10-9:20

WHEN A MAN LOVES A WOMAN (G) DOLBY dim-lun-mar 7:10-9:20

LOEWS

954 Ste-Catherine 861-7437

MAVERICK (G) DOLBY 1:15-4:00-6:45-9:30

WITH HONORS (G) DOLBY 12:15-2:45-5:15-7:45-10:15

WHEN A MAN LOVES A WOMAN (G) DOLBY 12:40-3:00-5:30-8:00-10:30

HOUSE OF THE SEVENTS (13+) DOLBY 12:30-3:15-5:45-8:15-10:45

BEING HUMAN (G) DOLBY 1:00-3:30-6:00-8:30-11:00

CINEMA DU PARC

3575 Ave. Du Parc 844-9470

MAVERICK (G) DOLBY Tous les soirs 7:45-10:15

MAVERICK (G) DOLBY Tous les soirs 7:45-10:15

BEVERLY HILLS COP III (13+) mer-jeu 7:15-9:25

CLEAN SLATE (G) dim-lun-mar 9:15-11:30

RECKLESS KELLY (G) dim-lun-mar 7:15-9:25

DORVAL

260 Ave. Dorval 631-8586

MAVERICK (G) Tous les soirs 7:00-9:30 dim-lun 1:00-4:00

THE CROW (16+) DOLBY Tous les soirs 7:15-9:35

dim-lun 1:30-4:10

WHEN A MAN LOVES A WOMAN (G) DOLBY dim-lun-mar 7:10-9:20

WHEN A MAN LOVES A WOMAN (G) DOLBY dim-lun-mar 7:10-9:20

WHEN A MAN LOVES A WOMAN (G) DOLBY dim-lun-mar 7:10-9:20

GREENFIELD PARK

519 Boul. Taschereau 671-6129

MAVERICK (G) Tous les soirs 7:00-9:30 dim-lun 1:30-4:15

LE CORBEAU (16+) Tous les soirs 7:10-9:20 dim-lun 1:40-4:25

WHEN A MAN LOVES A WOMAN (G) Tous les soirs 8:45-9:15

VERSAILLES

Place Versailles 353-7880

MAVERICK (G) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:40

LE CORBEAU (16+) DOLBY dim-lun-mar 7:15-9:25

WHEN A MAN LOVES A WOMAN (G) DOLBY dim-lun-mar 7:15-9:25

BEVERLY HILLS COP III (13+) DOLBY mer-jeu 7:05-9:25

mer 12:15-2:30-4:45

MAVERICK (G) Tous les soirs 7:00-9:40

dim-lun-mar 1:00-3:40

DJ JEU DE PUISSANCE (G) dim-lun-mar 12:40-2:50-5:00

L'AGENT FAIT LA FARCE 33 (13) (G) DOLBY 7:15-9:10

WHEN A MAN LOVES A WOMAN (G) DOLBY mer-jeu 7:05-9:20

TRU DE MEMOIRE (G) DOLBY dim-lun-mar 7:05-9:25

dim-lun-mar 1:00-3:45

LE CORBEAU (16+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:30

dim-lun-mar 12:30-2:45-4:55

OSM/ Grandiose Mahler

CLAUDE GINGRAS

Plus que tous ses prédécesseurs à l'Orchestre Symphonique de Montréal, plus même que nombre de titulaires actuels des grandes formations internationales, Charles Dutoit possède ce sens de la programmation qui, sans faire appel à des moyens faciles ou populaires, peut transformer chaque concert en événement.

La semaine dernière, il clôturait la série «Grands Concerts» avec ce sommet de la musique du XX^e siècle qu'est et reste *Le Sacre du printemps*. Cette semaine, il consacre le dernier programme de la série «Gala» à la colossale deuxième Symphonie, dite *Résurrection*, de Mahler, amenant du même coup la 60^e saison de l'Orchestre à une conclusion que l'on peut qualifier de grandiose.

Le spectacle à lui seul a quelque chose d'impressionnant, surtout pour celui qui ne fréquente qu'occasionnellement les concerts. La scène entière est occupée par l'orchestre, augmenté à plus d'une centaine de musiciens — une véritable forêt d'instruments, y compris un orgue, et que domine, au fond, le choeur mixte de 150 voix, sur les gradins.

La soirée est d'autant plus inusitée que l'oeuvre cloûe à leur siège les auditeurs pendant 84 minutes très exactement. Il n'y a pas d'entracte, mais on est dehors à 21h30, heure où souvent débute la dernière oeuvre d'un programme «normal».

Inusitée encore, cette soirée, de par cette immobilité du choeur, qui ne se lèvera et n'ouvrira la bouche que 70 minutes après le début du concert, sans parler de ces deux chanteuses solistes qui viennent prendre place à l'avant-scène après le premier mouvement mais ne chanteront que beaucoup plus tard, et encore, très peu.

Tout comme dans sa précédente lecture de la *Résurrection* à l'OSM, en 1982, Dutoit évite à la fois l'emphase hyperromantique et le détachement intellectuel,

La Presse
CKAC 730
CITE 137,31M

la Saie
C/FP DISTRIBUTION
FAMOUS PLAYERS

ont le plaisir d'inviter 500 personnes à la grande première du film-événement de la saison estivale.

La Reine Margot

un film de PATRICE CHEREAU

avec ISABELLE ADJANI DANIEL AUTEUIL

JEAN-HUGUES ANGLADE VINCENT PEREZ VIRNA LISI



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL et CHOEUR de l'OSM (dir.: Iwan Edwards), Henriette Schellenberg, soprano, et Claudine Carlson, mezzo-soprano. Chef d'orchestre: Charles Dutoit. Hier soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts; reprise ce soir, 20h. Dans le cadre des «Concerts Gala».

Programme: Symphonie no 2, en do mineur, avec soprano, contralto (ou mezzo-soprano) et choeur (*Auferstehungs-Symphonie*) (1888-94) — Mahler

GUIDE HORAIRES CINEPLEX ODEON

cinéRABAIS MARDIS et MERCREDIS 4.99

Pour informations, appelez 849-3450 FILM de 11h00 à 22h00

DU 20 AU 26 MAI 1994

ASTRE 327-5001

9480, boul. Lacordaire

MAVERICK (v. française) ★
Sam. au Lun.: 1:10-3:40-7:00-9:30
Ven., Mar. au Jeu.: 7:00-9:30
Coché tard: Ven. et Sam.: 11:50

NO ESCAPE (v. anglaise) (13 ans) Digital
Sam., Dim. et Lun.: 12:30-2:45-5:00-7:15-9:40
Ven., Mar. au Jeu.: 7:15-9:40
Coché tard: Ven. et Sam.: 11:55

3 NINJAS KICK BACK (v. anglaise) (G) ★
Sam., Dim. et Lun.: 1:00-3:30-5:00-7:00-9:10
Ven. & Mar.: 7:00-9:10 Mer. et Jeu.: 7:00-9:10
Coché tard: Ven. et Sam.: 11:00

BEVERLY HILLS COP 3 (v. anglaise) (13 ans) Digital
Mer. et Jeu.: 7:00-9:15

BACKBEAT (v. anglaise) (13 ans) ★
Sam., Dim. et Lun.: 1:05-3:30-5:05-7:05-9:05
Ven., Mar. au Jeu.: 7:05-9:05 Mer. et Jeu.: 9:05

BERRI 849-FILM
1280, rue St-Denis

MAVERICK (v. française) ★
1:00-4:00-7:00-9:40

GROSSIERE INDECENCE (v. française) (16 ans) ★
3:00-5:00-7:00-9:00

EVET DODGER (v. française) (G) ★ 12:30

LOUIS 19 (v. française) (G) ★
12:30-2:45-5:00-7:15-9:20

MENAGE A TROIS (v. française) (13 ans) ★
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

AVEC DISTINCTION (v. française) (G) ★
7:00-9:15

TWIT KELLY L'INTREPID (v. française) (G) ★
1:00-3:00-5:00

BROSSARD 849-FILM
Mail Champlain-6600, boul. Taschereau

MENAGE A TROIS (v. française) (13 ans) ★
Ven. au Lun.: 1:05-3:05-5:00-7:15-9:20
Mar. au Jeu.: 7:15-9:20

BEVERLY HILLS COP 3 (v. anglaise) (13 ans) Digital
Mer. et Jeu.: 7:00-9:30

GROSSIERE INDECENCE (v. française) (16 ans) ★
Ven. au Lun.: 1:30-3:00-5:00-7:10-9:25
Mar.: 7:10-9:25

LOUIS 19 (v. française) (G) ★
Ven., Sam. au Lun.: 1:15-3:15-5:15-7:15-9:30
Mar. au Jeu.: 7:15-9:30

CARREFOUR LAVAL 849-FILM
2330, boul. Le Carrefour

FOUR WEDDINGS AND A FUNERAL (v. anglaise) (G) ★
Ven. au Dim.: 7:00-9:20

TWIT KELLY L'INTREPID (v. française) (G) ★
Ven. au Dim.: 1:15-3:15-5:15-7:15-9:10
Lun. au Mer.: 1:15-3:15-5:15-7:15-9:10
Jeu.: 7:15-9:10

AVEC DISTINCTION (v. française) (G) ★
7:05-9:15

3 NINJAS KICK BACK (v. anglaise) (G) ★
Ven. au Mer.: 1:05-3:05-5:05

QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT (v. française) (G) ★
Ven. au Mer.: 2:00-4:40-7:00-9:25
Jeu.: 7:00-9:25

GROSSIERE INDECENCE (v. française) (16 ans) ★
Ven. au Mer.: 3:00-5:00-7:00-9:15
Jeu.: 7:00-9:15

EVA ET DODGER (v. française) (G) ★
Ven. au Mer.: 1:00

LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) Digital
Ven. au Mer.: 1:00-4:30-8:00-11:30
Jeu.: 8:00

MENAGE A TROIS (v. française) (13 ans) ★
Ven. au Mer.: 1:10-3:10-5:10-7:10-9:30
Jeu.: 7:10-9:30

BOUCHERVILLE 449-6404
Autoroute 20, sortie Boul. Montagne

MAVERICK (v. française) ★
Ven. au Mer.: 1:15-4:20-7:00-9:30
Jeu.: 7:00-9:30

MENAGE A TROIS (v. française) (13 ans) ★
Ven. au Mer.: 1:00-3:00-5:00-7:30-9:30
Jeu.: 7:30-9:30

GROSSIERE INDECENCE (v. française) (16 ans) ★
Ven. au Mer.: 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
Jeu.: 7:10-9:10

TWIT KELLY L'INTREPID (v. française) (G) ★
Ven. au Mer.: 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
Jeu.: 7:20-9:20

AVEC DISTINCTION (v. française) (G) ★
Ven. au Mer.: 1:05-3:05-5:05-7:10-9:20
Jeu.: 7:10-9:20

LOUIS 19 (v. française) (G) ★
Ven. au Mer.: 1:00-3:00-5:15-7:20-9:30

COMPLEXE DESJARDINS 8610, rue St-Denis

MAVERICK (v. française) ★
Sam. et Dim.: 1:30-4:15-7:00-9:30
Ven.: 7:00-9:30

LE DAUPHIN 849-FILM
2396 est, rue Beaubien

QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT (v. française) (G) ★
Sam. et Dim.: 1:30-4:00-9:15-11:55
Ven.: 7:00-9:15

LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) ★
Sam. et Dim.: 12:45-4:30-8:15-11:55

CENTRE-VILLE 849-FILM

2001, Université, Metro McGill

COURSE DE L'INNOCENCE (LA) (v. française) (13 ans) ★
Sam. et Dim.: 1:00-3:00-5:00-7:05-9:05 / Sem.: 3:00-5:00-7:05-9:05

BLUE KITE (v. sous-titrés anglais) (G) ★
Sam. et Dim.: 1:00-3:45-6:30-9:10
Sem.: 3:45-6:30-9:10

DE L'AMOUR ET DES RESTES HUMAINS (v. française) (16 ans) ★
Sam. et Dim.: 1:05-3:30-7:00-9:20
Sem.: 3:30-7:00-9:20

TROIS COULEURS: BLANC (v. française) ★
Sam. et Dim.: 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
Sem.: 3:10-5:15-7:20-9:25

LOVE AND HUMAN REMAINS (v. anglaise) (16 ans) ★
Sam. et Dim.: 1:05-3:30-7:00-9:20
Sem.: 3:30-7:00-9:20

ABSOLOM (v. française) (13 ans) Digital
Sam. et Dim.: 1:05-4:00-7:00-9:20
Ven., Lun. et Mar.: 4:00-7:00-9:20

GROSSIERE INDECENCE (v. française) (16 ans) ★
Mer. et Jeu.: 3:05-5:05-7:05-9:05

LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) ★
Sam. et Dim.: 1:00-4:40-8:15
Sem.: 4:40-8:15

PHILADELPHIE (v. française) (G) ★
Sam. et Dim.: 1:00-4:00-6:45-9:15
Sem.: 4:00-6:45-9:15

YOUCEF (v. sous-titrés français) (G) ★
Sam. et Dim.: 1:10-4:00-7:15-9:25
Sem.: 4:00-7:15-9:25

DECARIE 849-FILM
Decarie, coin Vézina (au sud de Jean-Talon)

MAVERICK (v. anglaise) ★
Sam. et Dim.: 1:45-4:20-7:00-9:25
Sem.: 7:00-9:25

CROW (THE) (v. anglaise) (16 ans) ★
Sam. et Dim.: 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
Sem.: 7:30-9:30

EGYPTIEN 849-FILM
1455, rue Peel

FOUR WEDDINGS AND A FUNERAL (v. anglaise) (G) ★
1:45-4:15-7:00-9:25

CROOKLYN (v. anglaise) (G) ★
1:45-4:15-7:00-9:25

EVEN COWGIRLS GET THE BLUES (v. anglaise) (13 ans) ★
1:45-4:15-7:00-9:25

LE FAUBOURG 849-FILM
1616 ouest, rue Ste-Catherine

WIDOW'S PEAK (v. anglaise) (G) ★ THX
1:35-3:35-5:30-7:30-9:30
Excepté le 25 MAI: 3:35-5:30-7:30-9:30

NO ESCAPE (v. anglaise) (13 ans) ★ THX
(G) ★ Ven. au Dim.: 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
Excepté le 26 MAI: 4:20-7:05-9:35

BACKBEAT (v. anglaise) (13 ans) ★
1:30-3:30-5:30-7:35-9:40

SCHINDLER'S LIST (v. anglaise) (13 ans) ★
1:30-5:00-8:30 Digital

LANGELIER Carrefour Langlois 255-5551

AVEC DISTINCTION (v. française) (G) ★
Sam. au Lun.: 1:05-3:25-5:25-7:25
Ven., Mar. au Jeu.: 7:05

ABSOLOM (v. française) (13 ans) ★
Sam. au Lun.: 3:05-9:25
Ven., Mar. au Jeu.: 9:05

TWIT KELLY L'INTREPID (v. française) (G) ★
Sam. au Lun.: 1:25-4:20-7:20-9:20-11:20
Ven., Mar. au Jeu.: 7:20-9:20

GROSSIERE INDECENCE (v. française) (16 ans) ★
Sam. au Lun.: 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
Ven., Mar. au Jeu.: 7:00-9:00

MENAGE A TROIS (v. française) (13 ans) ★
Sam. au Lun.: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
Ven., Mar. au Jeu.: 7:00-9:00

LOUIS 19 (v. française) (G) ★
Sam. au Lun.: 1:10-3:10-5:10-7:10-9:15
Ven., Mar. au Jeu.: 7:10-9:15

MAVERICK (v. française) ★
Sam. au Lun.: 1:10-3:40-7:00-9:30
Ven., Mar. au Jeu.: 7:00-9:30

LAVAL 2000 849-FILM
Centre 2000-3195 ouest, boul. St-Martin

MAVERICK (v. française) ★
Ven. au Lun.: 2:00-4:30-7:00-9:30
Mar. au Jeu.: 7:00-9:30

LOUIS 19 (v. française) (G) ★
Ven. au Lun.: 1:30-3:30-5:25-7:20-9:10
Mar. au Jeu.: 7:20-9:10

LONGUEUIL 849-FILM
Place Longueuil-325 o. rue St-Laurent

MAVERICK (v. française) ★
Ven. au Lun.: 2:00-4:30-7:00-9:35
Mar. au Jeu.: 7:00-9:30

ABSOLOM (v. française) (13 ans) ★
1:45-4:15-7:00-9:25

TWIT KELLY L'INTREPID (v. française) (G) ★
Mar. au Jeu.: 7:00

NOUVEL ELYSEE 288-1857
35, rue Milton (angle Clair, une rue au nord de Sherbrooke)

SECRET DU BONHEUR (LE) (v. française) (G) ★
Sam. et Dim.: 2:15-4:45-7:15-9:35
Ven.: 4:45-7:15-9:35

SL LOUIS SI PROCHE (v. française) (G) ★
Sam. et Dim.: 1:00-4:00-7:00-9:45
Sem.: 4:00-7:00-9:45

PLACE ALEXIS NIHON

Métro Atwater 849-FILM

LEPRECHAUN 2 (v. anglaise) (13 ans) ★
1:15-3:05-5:05-7:20-9:30

GROSS INDECENCY (v. anglaise) (16 ans) ★
1:10-3:10-5:10-7:15-9:15

3 NINJAS KICK BACK (v. anglaise) (G) ★
1:00-3:10-5:15

THREESOME (v. anglaise) (13 ans) ★
7:15-9:20

CÔTE-DES-NEIGES 5700, Côte-des-Neiges 849-FILM

FOUR WEDDINGS AND A FUNERAL (v. anglaise) (G) ★
Ven. au Mer.: 1:45-4:20-7:00-9:25
Jeu.: 7:00-9:25

BEVERLY HILLS COP 3 (v. anglaise) (13 ans) Digital
Mer. & Mar.: 1:30-3:30-5:30-7:30-9:40
Jeu.: 7:30-9:40

3 NINJAS KICK BACK (v. anglaise) (G) ★
Ven. au Mer.: 1:30-3:30-5:30-7:25
Jeu.: 7:00-9:20

PAPER MAE (v. anglaise) (G) ★
Ven. au Mer.: 9:25

WIDOW'S PEAK (v. anglaise) (G) ★
Ven. au Mer.: 1:30-3:30-5:25-7:20-9:20
Jeu.: 7:20-9:20

CROOKLYN (v. anglaise) (G) ★
Ven. au Mer.: 2:00-4:20-7:00-9:30
Jeu.: 7:00-9:30

WHEN A MAN LOVES A WOMAN (v. anglaise) (G) ★
Ven. au Mer.: 1:50-4:25-7:00-9:35
Jeu.: 7:00-9:35

MAVERICK (v. anglaise) ★
Ven. au Mer.: 1:35-4:15-7:00-9:35
Jeu.: 7:00-9:35

NO ESCAPE (v. anglaise) (13 ans) Digital
Ven. au Mer.: 1:40-4:20-7:10-9:30
Jeu.: 7:10-9:30

POINTE-CLAIRE 849-FILM
6361, Trans-Canadienne

GROSS INDECENCY (v. anglaise) (16 ans) ★
Ven. au Mer.: 2:15-4:30-7:15-9:30
Jeu.: 7:15-9:30

NO ESCAPE (v. anglaise) (13 ans) Digital
Ven. au Mer.: 2:00-4:20-7:00-9:20
Jeu.: 7:00-9:20

EVEN COWGIRLS GET THE BLUES (v. anglaise) (13 ans) ★
Ven. au Mer.: 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
Jeu.: 7:10-9:10

FOUR WEDDINGS AND A FUNERAL (v. anglaise) (G) ★
Ven. au Mer.: 2:00-4:30-7:00-9:30
Jeu.: 7:00-9:30

BACKBEAT (v. anglaise) (13 ans) ★
Ven. au Mer.: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
Jeu.: 7:00-9:00

SCHINDLER'S LIST (13 ans) Digital
8:00

3 NINJAS KICK BACK (v. anglaise) (G) ★
Ven. au Mer.: 1:30-3:30-5:30

LES CINE-PARCS SONT MAINTENANT OUVERTS TOUS LES SOIRS!

CINE-PARC CHATEAUGUAY 849-FILM
A 6 km du pont Mercier

MAVERICK (v. française) ★
2e film: L'AFFAIRE PELICAN

CORBEAU (LE) (v. française) (16 ans) ★
2e film: FORTERESSE (LA)

LOUIS 19 (v. française) (G) ★
2e film: VALEURS DE LA FAMILLE ADDAMS (LES) (v. française) (13 ans)

CINE-PARC LAVAL 849-FILM
Route 15 (sortie 14)

JEU DE PUISSANCE 2 (v. française) (G) ★
2e film: ROCK N' NONNE 2 (v. française)

MENAGE A TROIS (v. française) (13 ans) ★
2e film: PHILADELPHIE (v. française)

ABSOLOM (v. française) (13 ans) ★
2e film: MAMAN NE SE LAISSE PAS MARCHER SUR LES PIEDS

LOUIS 19 (v. française) (G) ★
2e film: VALEURS DE LA FAMILLE ADDAMS (LES) (v. française) (13 ans)

CINE-PARC ODEON 849-FILM
Trans-Canadienne (sortie 95)

TWIT KELLY L'INTREPID (v. française) (G) ★
2e film: ACE VENTURA MENE L'ENQUETE (v. française)

MAVERICK (v. française) ★
2e film: L'AFFAIRE PELICAN

CINE-PARC ST-EUSTACHE 472-6660
Route 15 (sortie 21)

MAVERICK (v. française) ★
2e film: L'AFFAIRE PELICAN (v. française)

TWIT KELLY L'INTREPID (v. française) (G) ★
2e film: ACE VENTURA MENE L'ENQUETE (v. française)

LIGUE MAJEURE 2 (v. française) (G) ★
2e film: TERRE INTERDITE

CORBEAU (LE) (v. française) (16 ans) ★
2e film: FORTERESSE (LA)

MAVERICK (v. anglaise) ★
2e film: PELICAN BRIEF

CINE-PARC ST-HILAIRE 467-0402
Route 20 (sortie 115)

JEU DE PUISSANCE 2 (v. française) (G) ★
2e film: ROCK N' NONNE 2

LOUIS 19 (v. française) (G) ★
2e film: VALEURS DE LA FAMILLE ADDAMS (LES) (v. française) (13 ans)

TRU DE MEMOIRE (v. française) (G) ★
2e film: FILS DE LA PANOTIERE ROSE (LE)

CINE-PARC TRACY 742-3545
Route 30 (sortie 176)

LOUIS 19 (v. française) (G) ★
2e film: VALEURS DE LA FAMILLE ADDAMS (LES) (v. française) (13 ans)

TRU DE MEMOIRE (v. française) (G) ★
2e film: FILS DE LA PANOTIERE ROSE (LE)

E D D I E M U R P H Y

...ÇA VA CHAUFFER!



MAINTENANT A L'AFFICHE!

BEVERLY HILLS Cop III

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS: MADE HEUFFEL AND ROBERT REHME PRODUCTIONS IN ASSOCIATION WITH EDIE MURPHY PRODUCTIONS A LANDIS BELTZBERG FILM EDIE MURPHY BEVERLY HILLS COP III
DIRECTED BY EDIE MURPHY
CASTING BY STEVEN F. DE SCHYZ
COSTUME DESIGNER LESLIE BELTZBERG
EXECUTIVE PRODUCERS MARCE WEGEDEL AND ROBERT REHME
PRODUCED BY JOHN LANDIS
SCREENPLAY BY STEVEN F. DE SCHYZ
DIRECTED BY EDIE MURPHY
CASTING BY STEVEN F. DE SCHYZ
COSTUME DESIGNER LESLIE BELTZBERG
EXECUTIVE PRODUCERS MARCE WEGEDEL AND ROBERT REHME
PRODUCED BY JOHN LANDIS
SCREENPLAY BY STEVEN F. DE SCHYZ
DIRECTED BY EDIE MURPHY

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CENTRE EATON 985-5730

FAMOUS PLAYERS 8 866-3856

CINEMA DU PARC 844-9470

DORVAL 631-8586

VERSAILLES 353-7880

CENTRE LAVAL 849-7776

ASTRE 327-5001

COTE-DES-NEIGES 849-FILM

BROSSARD 849-FILM

CHATEAUGUAY 681-2963

LAVAL 2000 849-FILM

LONGUEUIL 849-FILM

NOUVEL ELYSEE 288-1857

SECRET DU BONHEUR (LE) (v. française) (G) ★
Sam. et Dim.: 2:15-4:45-7:15-9:35
Ven.: 4:45-7:15-9:35

SL LOUIS SI PROCHE (v. française) (G) ★
Sam. et Dim.: 1:00-4:00-7:00-9:45
Sem.: 4:00-7:00-9:45

LOUIS 19 Le roi du cinéma

LAVAL 2000 849-FILM

LONGUEUIL 849-FILM

NOUVEL ELYSEE 288-1857

SECRET DU BONHEUR (LE) (v. française) (G) ★
Sam. et Dim.: 2:15-4:45-7:15-9:35
Ven.: 4:45-7:15-9:35

SL LOUIS SI PROCHE (v. française) (G) ★
Sam. et Dim.: 1:00-4:00-7:00-9:45
Sem.: 4:00-7:00-9:45

Pour les horaires consultez le guide horaire FAM



L'ensemble Les Violons du Roy enregistre des cantates de Jean-Sébastien Bach sur disque compact dans l'église de Saint-Isidore-de-Beauce.

PHOTO Presse Canadienne

Certaines cantates de Bach enregistrées pour la première fois sur compact à Saint-Isidore-de-Beauce

NORMAN DELISLE
de la Presse Canadienne

SAINT-ISIDORE-DE-BEAUCE

■ C'est dans une petite église de Beauce, avec un ensemble purement québécois, que certaines des cantates profanes Jean-Sébastien Bach sont enregistrées pour la première fois sur disque compact?

Graver sur disque numérique-cette musique originale comporte des pièges particuliers et Les Violons du Roy, un ensemble de Québec qui se taille une place sur la scène internationale en ont fait l'expérience.

«La session d'enregistrement, qui dure une semaine, n'a pas toujours été facile», reconnaît le chef d'orchestre Bernard Labadie lors d'une pause entre deux sessions.

La petite église de Saint-Isidore-de-Beauce, qui date de 1856, constitue un endroit idéal pour ces enregistrements: tout de bois et de plâtre, ce petit bijou architectural dispose d'un chœur large qui permet une acoustique de premier ordre.

On y retrouve l'atmosphère et l'ambiance qui devaient prévaloir vers 1720 dans les chapelles d'Allemagne, au moment où Bach dirigeait la musique religieuse à l'église Saint-Thomas de Leipzig.

Mais en Beauce en 1994, «il faut réussir à contourner certaines difficultés», raconte M. Labadie. Il cite le cas des petits avions qui, à partir d'un aéroport tout proche, viennent tourner au-dessus du village de Saint-Isidore. Chaque fois, le bruit force l'interruption de l'enregistrement.

Ce sont aussi des décès qui surviennent dans ce petit village. Il faut alors céder l'église à la communauté paroissiale pendant une demi-journée pour que puissent s'y tenir les funérailles.

Il y a enfin l'école primaire toute proche. Il faut faire coïncider les pauses pour les musiciens avec l'horaire des autobus scolaires qui viennent y chercher les enfants. Le bruit des moteurs d'autobus scolaires est, dit-on, incompatible avec le son doux et velouté des violons.

Une Cantate « inédite »

Les Violons du Roy, sous la di-

rection de leur chef Bernard Labadie, viennent de terminer l'enregistrement d'un deuxième disque où on retrouve au moins une cantate de Bach introuvable sur CD ailleurs dans le monde.

Cette première musicale mondiale s'insère dans un projet à long terme des Violons du Roy d'endosser pour la compagnie américaine Dorian toutes les cantates profanes de Bach.

Déjà, en janvier dernier, trois premières cantates ont été enregistrées. La très connue Cantate du café (BWV 211) et la tout aussi célèbre Cantate des paysans (BWV 212), auxquelles on avait joint la rarissime Cantate pour l'anniversaire du prince Léopold (BWV 173 a). Cette dernière était non encore disponible sur CD. Le disque paraîtra l'automne prochain.

La semaine dernière, trois autres cantates faisaient l'objet d'une session d'enregistrement des Violons en compagnie de la soprano allemande Dorothea Roeschmann. L'une d'elles, la cantate BWV 203 intitulée: «Je suis de bonne humeur» (Ich bin in mir vergnugt), est une première mondiale sur CD. Ce disque sera disponible en 1995.

Les Violons du Roy, fondés en 1984 par Bernard Labadie, ont acquis au cours des années une réputation internationale, notamment à la faveur de deux tournées en Europe. Le groupe de 14 jeunes musiciens, dirigés par un chef qui n'est âgé que de 30 ans, démontre un doigté salué par des critiques dithyrambiques.

Leur premier disque sur étiquette Dorian lancé l'an dernier, *les Symphonies des Noëls*, où les Violons interprètent des vieux Noëls baroques français, a dépassé les prévisions de vente les plus optimistes avec plus de 10 000 exemplaires en circulation. Il a été vendu non seulement en Amérique et en Europe, mais en Australie et au Japon.

Cette interprétation des Violons a été mise en nomination pour un Juno.

Pour les Violons, un succès sur disque n'est pas financièrement très rentable.

Véronique Cloutier

Y a-t-il une vie après Musique Plus?

Presse Canadienne

■ Pendant plus de sept ans, Véronique Cloutier s'est installée devant son poste de télé, à la position 20, et n'avait d'yeux que pour les Plourde, Benezra, Rajotte, Sarrazin et compagnie.

L'idée de se voir sous les mêmes projecteurs que les «vj» ou présentateurs de clips de Musique-Plus, l'habitait depuis l'âge de 12 ans.

«Je les adorais, ces gens-là. Je les trouvais «flyés» au max. C'était le genre de télé que je voulais faire.»

Son rêve de «p'tite fille» s'est finalement réalisé. Et fraîchement sortie du Collège Jean-de-Brebeuf avec un DEC en communications, Véronique Cloutier a fait son entrée par la porte d'en avant du 209 Sainte-Catherine, à Montréal.

Depuis, elle n'a jamais cessé d'être «sur le party». «On m'a acceptée sur le champ, dit-elle. Musique Plus, il n'y a pas de limite à

la condition de respecter les artistes qu'on présente. Tu peux assumer le moindre flash en tournant sur le toit d'un édifice comme on l'a fait avec les Colocs ou sur un charriot, si le goût t'en dit.»

À Musique Plus, c'est le comité de programmation qui se charge de déterminer si tel ou tel clip passera ou non à la télévision.

«Mais on prend un soin jaloux du produit québécois, insiste Véronique Cloutier. Il ne faut pas oublier que lorsqu'un artiste d'ici tourne un clip, c'est pour Musique-Plus qu'il le fait. Et on s'efforce de les présenter en spectacle dans la formule «intime». On l'a fait récemment avec Vilain Pinquin et d'autres vont suivre ou être présentés en rappel.»

Son rêve de «p'tite fille» concrétisé, Véronique Cloutier dit vouloir prendre son temps avant de passer à autre chose.

«Je ne pense même pas à la vie après Musique Plus. Pour l'instant, c'est tout ce qui m'intéresse. Plus tard, je ne détesterais pas devenir comédienne! La scène m'attire.»

L'ex-Sultan Bruce Huard: d'une boîte à l'autre

Presse Canadienne

■ L'ex-Sultan Bruce Huard l'admet volontiers: quand il entend une bonne vieille chanson de Van Morrison à la radio, il a comme un petit frisson. «Pourtant, je ne suis pas nostalgique par nature. C'est peut-être parce que je vieilliss», dit-il en riant.

Voilà donc le chanteur comblé, et à plus d'un titre, avec son spectacle *Une génération en chansons* qu'il présente ces temps-ci dans de petites boîtes à travers la province. Comblé, parce que ce spectacle qu'il donne avec son groupe de musiciens correspond à ses coups de coeur: de Jean Ferrat aux Beatles en passant par Crosby, Still, Nash and Young, Elton John, les Bee Gees, et même les... Sultans. Ce sont trois décennies qui défilent de 1960 à aujourd'hui.

Les fans de sa chanson *Mona Lisa*, qui a beaucoup tourné à la radio, ne seront pas non plus déçus, puisque le chanteur en profite pour glisser quelques extraits d'*Un visage dans l'ombre*, son plus récent album.

«C'est venu un peu naturellement, dit-il de son spectacle, parce que c'est une époque que tout le monde a beaucoup savourée.» Et ces récitals intimistes qui ont lieu dans de toutes petites salles est un concept qui lui plaît.

Le chanteur ne vit pas non plus comme une catastrophe le fait que son «album-retour» n'ait pas connu un très grand succès. Il a accepté de faire un retour dans le monde de la chanson — la musique, il aime ça, et il a toujours continué à en faire pas la bande —, mais pas à n'importe quel prix.

«J'ai été traumatisé — c'est un gros mot, mais c'est un peu ça — par la vie de vedette de grande envergure, que j'ai eue pendant plusieurs années. Je n'avais pas choisi ça. Je ne suis pas levé un samedi matin en pensant: je vais être un chanteur, une vedette! J'étais debout sur un flanc de montagne, il y a eu une avalanche et j'ai été emporté. C'était excitant au début, mais avec le temps, c'est devenu un peu agressant.»

Le grand rêve, maintenant, ce serait de se trouver un port d'attache. Le genre de salle où il se produirait régulièrement et serait «en parfait contrôle» de la sono, d'un éclairage bien rodés...

«J'arrive du Mexique où j'ai vu une petite place, un petit village, raconte-t-il. Il y avait un guitariste, un chanteur, un petit band qui jouait à peu près mon matériel. Remplace des classiques du rock francophone par les classiques du rock mexicain, et c'était ça. Et les gens chantaient. Je n'ai rien inventé avec mon concept.»

4 JOURS

DE JEUDI À DIMANCHE

Meubles soldés!

366 \$ DE RABAIS

Armoire audio-vidéo
Notre plus bas prix!
Fini chêne lavé. Assemblage requis. Ord. 699 \$.

333 \$ ch.

50 % DE RABAIS

Coffre en cèdre
Fini chêne ou cerisier. Grand format.
Quantités limitées. Ord. 399,99 \$.

149 \$ ch.

40 % DE RABAIS

Fauteuil basant sur billes
Fini chêne. Comprend un coussin de ton bleu. Ord. 299 \$.

179 \$ l'ens.

60 % DE RABAIS

Fauteuil relax et tabouret
Notre plus bas prix!
Ord. 119 \$.

47 \$ l'ens.

50 % DE RABAIS

Canapé tout confort
Appuie-bras arrondis et coussins d'appoint assortis. Ord. 999 \$.

499 \$ ch.

33 % DE RABAIS

Canapé en cuir et similicuir
Siège et devant du dossier en cuir. Modèle à haut dossier. Aussi offerte: la causeuse assortie à prix de solde. Ord. 1 049 \$.

699 \$ ch.

33 % DE RABAIS

Canapé en cuir
Modèle d'allure contemporaine en cuir italien pleine fleur. Choix de 14 couleurs. Ord. 1 199 \$.

799 \$ ch.

30 % DE RABAIS*

Tous les canapés El-Ran inclinables

Notre assortiment complet est soldé!
*Sur le prix ordinaire.

25 % À 33 % DE RABAIS*

Tous les meubles de salle à manger

Comprend les meubles de salle à manger et les coins-repas. *Sur le prix ordinaire.

MOITIÉ PRIX!

Parasol et quatre coussins

Le choix varie selon le magasin. Quantités limitées. Ord. 149 \$.

7450 \$ l'ens.

100 \$ ET 200 \$ DE RABAIS

Trio de tables d'appoint
Le trio comprend une table cocktail et 2 petites tables. Offert en 4 styles différents. Ord. 299 \$ et 399 \$.

199 \$ l'ens.

30 % À 60 % DE RABAIS*

Liquidation de meubles

Vaste sélection de canapés, fauteuils, meubles d'appoint, meubles de chambre à coucher ou de salle à manger, duos-sommeil et plus encore!

Comprend des échantillons et des modèles en montre. *Sur le prix ordinaire.

Guide de magasinage

Tous ces meubles sont offerts à votre magasin La Baie ou par son entremise. Veuillez prévoir de 4 à 8 semaines pour la livraison. Les articles sur mesure et les commandes spéciales peuvent nécessiter un délai plus long.

Les canapés, fauteuils, meubles d'appoint et meubles audio-vidéo sont en montre dans les magasins suivants: rue Sainte-Catherine Ouest, Centre Rockland, la Place Vertu, Galeries d'Anjou, Centre Ives, Fairview Pointe-Claire et Promenades S.A.S. Inc. Les meubles de salle à manger sont en montre dans les magasins suivants: rue Sainte-Catherine Ouest, Centre Rockland et Galeries d'Anjou.



Offres en vigueur jusqu'au dimanche 29 mai 1994.

LA BAIE

Compagnie de la Baie d'Hudson

L'AVANTAGE DES MEILLEURS PRIX®